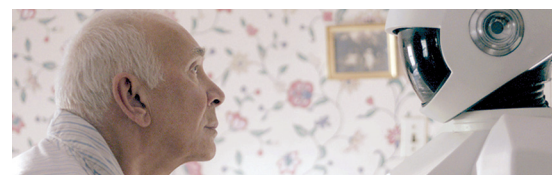




Des lendemains de paix difficiles en **Somalie**

Page B 3



Mon complice, **ce robot**

Page B 10

LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR • LE LUNDI 20 AOÛT 2012

L'incendie et l'espoir



FRANÇOIS BROUSSEAU

Dur retour d'été pour le chroniqueur, avec un monde qui poursuit sa course folle, contradictoire, porteuse d'optimisme comme de désespoir. Entre Syrie, Russie et Afrique...

Tandis que l'Europe brûle économiquement, le bain de sang se poursuit en Syrie. Mais ce qu'il y a de nouveau depuis le début de l'été — et qui apparaît désormais de façon quasi certaine —, c'est qu'une issue se dessine à travers le chaos, la fumée et les gravats de Homs et d'Alep... sans qu'on puisse toutefois fixer une date. Le régime de Bachar el-Assad est frappé au cœur; il est condamné et ne sera jamais partie prenante d'une solution de compromis. Mais cette guerre sera encore longue; elle ira sans doute au bout de son sang.

Pour autant, il importe qu'elle reste et demeure toujours plus « soulèvement antitotalitaire » que « guerre civile ». Même si des éléments d'une telle guerre civile, intercommunautaire (sunnites contre alaouites, etc.), se sont indéniablement fait jour au cours des derniers mois, le caractère initial de cette révolte demeure: le peuple, les citoyens contre la dictature. Et avec lui, l'espoir d'un après-Bachar qui ne serait pas sectaire, qui s'inscrirait vraiment dans la foulée démocratique du Printemps arabe.

Il n'y aura pas en Syrie — comme en Libye il y a un an — d'intervention décisive des Occidentaux pour faire pencher la balance. Beaucoup de Syriens, gagnés à la révolution, se plaignent amèrement de cette passivité du reste du monde. Elle est cependant inscrite dans la réalité géopolitique de 2012. Un remake « syrien » de l'équipée libyenne, comme le réclame à cor et à cri l'immodeste Bernard-Henri Lévy (voir son article *Des avions pour Alep* dans *Le Monde* du 15 août), serait stratégiquement beaucoup plus difficile que dans le désert d'Afrique du Nord... et moralement plus ambigu encore.

Au-delà de quelques déclarations convenues, les Européens et les Américains — affaiblis, stratégiquement désorientés, obnubilés par leurs fins de mois et leurs élections — ne sont, pour l'essentiel, pas là en 2012. Les Syriens devront compter sur eux-mêmes, malgré une aide logistique limitée du Qatar, de l'Arabie saoudite et de la Turquie aux rebelles... aide qui n'est encore que bien peu de chose, comparée à l'effort massif de l'Iran et de la Russie aux côtés d'un régime dont ils tâchent de retarder l'inélectable chute.

Mais devant l'Histoire en marche, le veto russe ne sera pas éternel.



Deux ans de prison: la condamnation par un tribunal moscovite de trois « punkettes » coupables d'une chanson séditeuse anti-Poutine, enregistrée dans une église, est-elle désespérante? Ou bien — par son côté ridicule et outrancier — ne trahit-elle pas l'affaiblissement et l'inquiétude d'un régime crispé devant une opposition audacieuse, qui depuis un an relève la tête?

J'opte pour la seconde hypothèse, même si la « reprise en mains » de Vladimir Poutine depuis son retour à la présidence, en mai dernier, est bien réelle. Cependant, sera-t-elle durable? Peut-elle se maintenir, si le pays veut s'ouvrir et prospérer économiquement? Et ce genre de répression grotesque n'aura-t-il pas pour effet de ridiculiser le pouvoir et de renforcer ultimement ceux qui veulent s'en débarrasser?



Et puis, autre motif d'espoir dans un monde en plein rééquilibrage entre Nord et Sud, entre Orient et Occident... l'Afrique. L'Afrique qui monte et qui gagne, à laquelle l'hebdomadaire français *Le Point* consacrait pas moins de trente pages dans son numéro du 9 août.

L'Afrique qui, depuis une décennie, fait du 4 ou 5 % de croissance économique annuelle. L'Afrique au milliard (ou presque) de téléphones cellulaires.

VOIR PAGE B 2 : INCENDIE



Julian Assange est apparu au balcon blanc en fer forgé de l'ambassade équatorienne à Londres devant des centaines de sympathisants.



WILL OLIVER AGENCE FRANCE-PRESSE

Assange demande à Obama la fin de la « chasse aux sorcières » contre WikiLeaks

Invisible depuis plusieurs mois, il a prononcé des propos vibrants sur la liberté de la presse à travers le monde

Julian Assange a fait dimanche comme attendu une apparition spectaculaire, au balcon de l'ambassade d'Equateur à Londres, demandant au président Obama la fin de la « chasse aux sorcières » contre WikiLeaks et s'affichant bien décidé à ne pas se rendre.

Attendu par des centaines de sympathisants, badauds et journalistes, dans une ambiance électrique, Assange, invisible depuis plusieurs mois et réfugié depuis le 19 juin dans cette ambassade, est apparu au balcon blanc en fer forgé de l'ambassade.

Un balcon situé au rez-de-chaussée surélevé de l'immeuble, protégé donc par le statut diplomatique de l'appartement mais à quelques mètres seulement de policiers britanniques prêts à bondir sur le fondateur de WikiLeaks s'il avait mis le pied dans la rue.

Assange, hâlé, élégant en chemise bleu ciel et cravate à motifs bordeaux, a prononcé, sous les vivats et avant de rentrer dans l'immeuble, un discours d'une dizaine de minutes qu'il a conclu en levant les deux pouces en l'air.

Il a d'abord remercié longuement les militants de WikiLeaks, sa famille et surtout les pays d'Amérique du Sud et centrale qui le soutiennent, dont l'Equateur qui s'est « levé pour la justice ».

Ensuite, il a prononcé des propos vibrants sur la liberté de la presse à travers le monde, demandant au président Barack Obama de « faire le bon choix », et aux États-Unis de « cesser leur chasse aux sorcières contre WikiLeaks ».

Julian Assange a cité aussi le groupe russe Pussy Riot, dont trois membres ont été condamnés cette semaine à deux ans de camp pour une prestation osée, parmi les victimes des atteintes à la liberté d'expression.

« WikiLeaks est menacé, et la liberté d'expression et la bonne santé de toutes nos sociétés également », a-t-il dit.

Il n'a cependant pas fait la moindre allusion aux raisons pour lesquelles les Britanniques veulent l'extrader vers la Suède: il doit répondre aux questions de la justice sur des accusations de viol et d'agression sexuelle portées par deux jeunes femmes.

Il n'a pas dit non plus s'il comptait se rendre,

mais son avocat, l'ancien juge espagnol Baltasar Garçon, a expliqué qu'Assange était « combatif » dans sa lutte juridique, et avait toujours l'intention d'obtenir du Royaume-Uni un sauf-conduit pour sortir du pays sans être arrêté.

Julian Assange a aussi demandé à Garçon de « mener une action en justice » pour protéger « ses droits, ceux de WikiLeaks et ceux de toutes les personnes qui font l'objet d'une enquête ».

Le casse-tête diplomatique qui l'entoure reste donc entier après cette apparition. Interrogé par l'AFP, le Foreign Office, ministère britannique des Affaires étrangères, a déclaré que les événements du jour « ne changeaient rien à notre position ».

Solution diplomatique

La porte-parole a renvoyé à une déclaration du ministre William Hague jeudi, expliquant à la fois qu'il n'était pas question de laisser Assange sortir libre du pays, mais que le Royaume-Uni était déterminé à chercher une solution diplomatique à cette affaire.

Dimanche matin, un porte-parole de WikiLeaks a appelé la Suède à « déclarer absolument sans réserves que Julian ne serait jamais extradé de Suède vers les États-Unis », ce qui serait, selon lui, « une bonne base » de négociations, mais la Suède a répondu vertement que « le suspect n'avait pas le privilège de dicter ses conditions », tout en précisant: « Nous n'extradons pas des personnes si elles risquent la peine de mort. »

Samedi soir à Guayaquil (Equateur), par ailleurs, lors d'un sommet convoqué en urgence, l'Equateur a reçu un puissant soutien de ses amis de l'Alliance bolivarienne pour les Amériques (ALBA), qui comprend notamment le Venezuela, Cuba et le Nicaragua. Leurs ministres des Affaires étrangères ont averti le gouvernement britannique qu'une irruption de la police dans l'ambassade londonienne aurait « de graves conséquences dans le monde entier ».

L'Equateur a aussi convoqué les ministres des Affaires étrangères de l'Union des nations sud-américaines (UNASUR) dimanche à Guayaquil pour faire un point sur la situation, tandis que l'Organisation des États américains (OEA) a annoncé qu'elle convoquerait le

24 août à Washington une réunion de ses membres, à laquelle ne participeront ni les États-Unis ni le Canada.

Pour sa part, à Sydney, en Australie, dont il est citoyen, la mère d'Assange a jugé « très réaliste » que son fils puisse finalement aller en Equateur. Elle a dit à la chaîne de télévision ABC 24, qu'il avait « des milliards de partisans dans le monde », tandis que « les États-Unis et leurs alliés étaient pratiquement seuls dans cette affaire ». Elle a suggéré que « peut-être le Royaume-Uni pourrait décider de cesser d'être le toutou des États-Unis ».

Elle a estimé qu'une fois là-bas, son fils s'adonnerait à l'alpinisme, et « pourrait poursuivre son travail de journaliste d'investigation ».

Agence France-Presse

Libérez Manning !

Julian Assange a appelé dimanche les États-Unis à libérer le soldat américain Bradley Manning, soupçonné d'être la source de la divulgation en 2010 des télégrammes diplomatiques américains par WikiLeaks, le qualifiant de « héros ».

Bradley Manning « doit être libéré », a martelé Assange depuis le balcon de l'ambassade d'Equateur dans la capitale britannique, estimant qu'il avait enduré « des mois de détention barbare ».

« Après deux ans de prison, il n'a toujours pas été jugé, il doit être libéré », a répété Assange sous les applaudissements, considérant que « si Bradley Manning a fait ce dont on l'accuse, c'est un héros et un exemple pour nous tous ».

Il l'a qualifié « d'un des plus grands prisonniers politiques du monde ». Manning, 24 ans, risque théoriquement la peine de mort pour avoir « aidé l'ennemi ». Il a été arrêté en 2010 en Irak, et son procès, prévu pour la fin d'année, pourrait débiter en février seulement.

ÉLECTIONS QUÉBEC
2012



Comparateur
de programmes

Réalisé en collaboration avec :

PRENEZ UNE DÉCISION ÉCLAIRÉE À L'AIDE DE NOTRE COMPARATEUR DE PROGRAMMES DES PARTIS POLITIQUES.

► ELECTIONS.LEDEVOIR.COM

LE DEVOIR
Libre de penser

ADVISO
conseil • stratégie internet



ASSOCIATED PRESS

Bachar al-Assad a fait une première apparition publique depuis le 19 juillet.

Assad à la mosquée, ses opposants dans la rue

Le président syrien Bachar al-Assad a effectué dimanche une rare apparition publique pour prier dans une mosquée de Damas à l'occasion de l'Aïd el-Fitr, tandis que ses opposants ont exprimé dans la rue leur rejet du régime.

Pour la fête marquant la fin du jeûne du ramadan, les morts cette année n'auront pas eu de fleurs sur leurs tombes et les enfants de douces dans leurs poches. Plus triste encore, des obsèques ont eu lieu dans six endroits, dont quatre frères et sœurs. La télévision officielle a diffusé des images du chef de l'État assis pour la prière de l'Aïd dans la mosquée al-Hamad, en présence du nouveau premier ministre, Waël al-Halqi, et du chef du Parlement, Jihad Lahham.

Il s'agit de la première apparition publique d'Assad depuis l'attentat qui a coûté la vie à quatre hauts responsables de la sécurité le 19 juillet.

Dans son préche, l'imam Mohamed Kheir Ghantous a assuré que la Syrie triompherait du «complot américano-occidental soutenu par les wahhabites et

les takfiris» (extrémistes religieux sunnites).

Le régime lutte féroce depuis 17 mois contre une révolte qui s'est militarisée. Au total, le conflit a fait plus de 23000 morts, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). Malgré la répression, des opposants ont manifesté à Damas, Idlib (nord-ouest) et dans la province de Hama (centre).

Dans cette dernière région, à Kafr Zeita, une vidéo montre une femme vêtue de noir, qui a perdu plusieurs de ses enfants dans les violences. «*Que brûle le cœur d'Assad comme il fait brûler le nôtre*», lance-t-elle à la foule. Beaucoup de Syriens n'ont pas respecté cette année la tradition qui veut que le premier jour de la fête, les gens se réunissent dans les cimetières, fleurissent les tombes, récitent des sourates du Coran et déjeunent sur place. Ils avaient peur que les attroupements soient dispersés par les forces de l'ordre qui interdisent les manifestations.

Dans leur lutte contre l'armée, les rebelles sont épaulés par les services secrets britan-

niques et allemands, rapportaient des journaux européens, tandis que les violences ont fait dimanche 48 morts dont 19 civils, 16 soldats et 13 rebelles.

Selon le *Sunday Times* britannique, qui cite un responsable de l'opposition, les services secrets britanniques ont aidé les rebelles à lancer plusieurs attaques réussies.

Selon lui, les informations sont transmises aux rebelles de l'Armée syrienne libre (ASL) depuis les bases militaires britanniques à Chypre via la Turquie et les États-Unis.

Elle ont concerné en particulier les mouvements de l'armée vers Alep, deuxième ville du pays et théâtre d'une bataille cruciale depuis près d'un mois.

Les pays occidentaux, qui réclament le départ d'Assad, répètent qu'il ne veut pas armer les rebelles, évoquant en particulier le risque de voir cet arsenal tomber entre les mains d'extrémistes islamistes. Mais plusieurs pays ont déjà évoqué une aide dans le domaine de la communication.

L'Algérien Lakhdar Brahimi,

nommé il y a deux jours nouveau médiateur international pour la Syrie, a précisé dimanche ses propos sur le départ du président Assad après des critiques virulentes de l'opposition. Le Conseil national syrien (CNS), principale coalition de l'opposition, «*choqué*», avait exigé des excuses du diplomate algérien après qu'il a déclaré ne pas savoir si le moment était venu de réclamer le départ d'Assad.

Soutenu par l'Occident, ainsi que Moscou et Pékin, grands alliés de Damas, M. Brahimi a précisé dimanche ses propos sur la chaîne satellitaire Al-Jazeera. «*Concernant [la question de savoir] si M. Assad va partir ou pas, je n'ai pas dit que ce n'était pas le moment pour lui de partir*», a déclaré celui qui doit remplacer Kofi Annan à l'expiration de son mandat à la fin du mois. La mission des observateurs de l'ONU, la Misnus, déployée en avril pour surveiller un cessez-le-feu jamais respecté, se terminait dimanche à minuit.

Agence France-Presse

CRISPTIONS POUR QUELQUES ÎLES

Le Japon s'accroche aux «confettis» de son empire perdu

Pour l'histoire, la fierté nationale, mais aussi des raisons économiques et stratégiques, le Japon est prêt à tenir tête à ses puissants voisins chinois et sud-coréens, voire russe, pour sa souveraineté sur quelques îles, autant de «confettis» de son empire perdu.

En un mois, Tokyo a encaissé deux sévères humiliations lorsque le premier ministre russe, Dimitri Medvedev, et le président sud-coréen, Lee Myung-Bak, sont allés parader sur des rochers que le Japon considère comme lui appartenant: une île des Kouriles du sud («Territoires du Nord» pour Tokyo) dans le premier cas, les îles Takeshima (leur nom nippon) en mer du Japon pour le second.

Tokyo a également fort à faire à son extrême sud, concernant des îles proches de Taïwan, appelées Senkaku au Japon, que Pékin réclame avec force, et où quelques militants pro-chinois ont débarqué symboliquement le 15 août... jour anniversaire de la capitulation du Japon impérial. Quatre jours plus tard, des nationalistes japonais débarquaient à leur tour pour planter le drapeau national.

Fin juillet, le premier ministre japonais, Yoshihiko Noda, est allé jusqu'à affirmer qu'il pourrait envoyer les forces d'autodéfense (l'armée japonaise) pour les défendre. Propos «irresponsables» pour Pékin qui a fait part de son «vif mécontentement».

En allant «narguer» Tokyo sur les îles Dokdo (les Takeshima japonaises), Lee Myung-Bak a élargi un peu plus le fossé entre les deux pays pourtant liés par d'importants liens économiques. Fureur de Tokyo qui envisage désormais de suspendre toute rencontre bilatérale à haut niveau.

Vu de loin, ces crispations pour quelques «cailloux» peuvent paraître démesurées. À y regarder de plus près, toutefois, l'enjeu économique est évident: autour des Senkaku (Diaoyu pour la Chine) et Takeshima, les eaux sont poissonneuses et les fonds pourraient receler du pétrole et du gaz.

Ces îles ont par ailleurs une valeur stratégique indéniable car elles sont autant d'avant-postes possibles face à l'«expansionnisme» maritime chinois qui inquiète toute la région, notamment

en mer de Chine du Sud.

«*Senkaku, c'est une fenêtre sur le continent. Si le Japon perd ces îles, il perd une part importante d'une ligne de défense*», analyse Hideshi Takesada, un spécialiste japonais des affaires asiatiques à l'université Yonsei en Corée du Sud.

Inquiétude américaine

La tension actuelle peut aussi s'expliquer par de moins avouables raisons de politique intérieure: une élection présidentielle en Corée du Sud en décembre, le renouvellement cet automne de l'appareil politique chinois, et de probables législatives anticipées au Japon avant la fin de l'année.

«*La question territoriale est taboue ici. Après la Seconde guerre mondiale puis la guerre froide, l'Europe a plus ou moins réglé cet héritage, ce n'est pas le cas en Asie. Il y a encore de nombreuses questions territoriales non résolues. Et la Corée est toujours divisée*», dit à l'AFP Takashi Terada, un spécialiste des questions Asie-pacifique à l'université Doshisha de Kyoto.

À noter que c'est à cause des îles Kouriles que Moscou et Tokyo n'ont toujours pas formellement signé de traité de paix depuis la fin de la Seconde guerre mondiale.

Dans ce climat, ces «confettis» sont idéaux pour faire vibrer la corde patriotique.

C'est dans ce contexte que le 15 août deux ministres japonais sont allés au très controversé sanctuaire Yasukuni à Tokyo, à l'occasion de l'anniversaire de la capitulation, une première depuis trois ans.

La réputation sulfureuse de ce sanctuaire shintoïste tient au fait que les noms de 14 criminels de guerre condamnés par les Alliés y ont été secrètement ajoutés en 1978 à ceux des 2,5 millions de soldats dont la mémoire est honorée dans ce lieu de culte.

Tout cela est regardé non sans préoccupation par Washington qui voit ses deux principaux alliés asiatiques — Japon et Corée du Sud — se raidir alors que le président Barack Obama a fait de l'Asie une priorité de sa politique étrangère. «*Nous voulons que nos deux puissants alliés résolvent ensemble leurs problèmes*», a commenté lundi le Département d'État.

Agence France-Presse

INCENDIE

SUITE DE LA PAGE B 1

L'Afrique qui apparaît désormais comme un Eldorado pour des Portugais fuyant la nouvelle misère chez eux. L'Afrique dont les métropoles Nairobi, Lagos et Dakar bouillonnent d'activité et renvoient une image de prospérité nouvelle.

Non, il n'y a pas, sur le Continent noir, que guerres, massacres ethniques, néocolonialisme et djihadisme. Il n'y pas que les tristes histoires du Mali, des deux Soudans ou de la RDC (République démocratique du Congo).

Bien sûr, ce boom économique — réel ou allégué — peut masquer des histoires moins jolies, de corruption ou

de dictature: voir l'Angola et le Rwanda, par exemple. L'omniprésence chinoise en Afrique a certes une face d'ombre, comme celle naguère des Français et des Britanniques.

Il n'empêche, pour remonter en cette rentrée d'automne 2012, je me promets d'être plus attentif, sans naïveté ni complaisance, à cette autre Afrique, celle qui chante et qui sourit.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission *Désautels à la Première Chaîne radio* et lire ses textes à l'adresse <http://blogs.radio-canada.ca/correspondants/francobrousseau@hotmail.com>

Manif contre l'ex-épouse de Dutroux

Plusieurs milliers de personnes se sont rassemblées dimanche à Bruxelles, bravant une température caniculaire, pour dire non à la libération conditionnelle de l'ex-épouse du meurtrier pédophile Marc Dutroux et réclamer une réforme de la justice. C'est dans une ambiance très calme mais une chaleur étouffante que 5000 personnes, selon la police, ont défilé dans les rues de Bruxelles à l'appel de Jean-Denis Lejeune, le père de l'une des victimes de Dutroux. Parmi les manifestants, figu-

raient notamment le père d'An Marchal, une victime du meurtrier pédophile, ainsi que Laetitia Delhez, tout de noir vêtue, l'une des deux victimes de Marc Dutroux ayant survécu. Leur objectif: demander une réforme de la justice, à quelques jours de la décision de la plus haute juridiction belge sur la libération conditionnelle de Michelle Martin, l'ex-femme de Marc Dutroux. Incarcérée depuis son arrestation avec Dutroux en 1996, elle a purgé 16 années de prison en comptant la détention préventive, soit plus de la moitié de la peine prononcée en 2004.

AFP et AP

CHOISISSEZ VOTRE PLATEFORME



LE MONDE

SELON LE NEW YORK TIMES

Bagdad aide
Téhéran
à contourner
les sanctions

L'Irak aide son voisin iranien à contourner les sanctions internationales dont il fait l'objet, en faisant passer du pétrole en contrebande et en laissant Téhéran participer à des opérations d'échanges de devises vendues aux enchères sous couvert des banques irakiennes, a rapporté dimanche le *New York Times*.

Le mois dernier, le président américain, Barack Obama, a montré du doigt la banque irakienne Elaf Islamic Bank, affirmant qu'elle avait effectué des transactions douteuses à hauteur de plusieurs dizaines de millions de dollars avec des banques iraniennes soumises à des sanctions pour leurs liens présumés avec le programme nucléaire de Téhéran.

Selon le *New York Times*, cette banque fait partie d'un réseau d'institutions financières et de contrebande de produits pétroliers plus large, qui a contribué à transférer des fonds vers la république islamique d'Iran alors que les sanctions étouffent son économie.

Selon David Cohen, sous-secrétaire américain chargé du Terrorisme et du Renseignement financier, les États-Unis «continuent activement leurs efforts pour empêcher l'Iran de se soustraire aux sanctions financières américaines ou internationales, en Irak ou ailleurs».

Le premier ministre irakien, Nouri al-Maliki, qui contrôle la banque centrale irakienne, est «au centre de tout cela», a déclaré au journal un ancien responsable des renseignements américains.

Selon lui, des groupes iraniens contrôlent au moins quatre banques commerciales irakiennes grâce à des intermédiaires, offrant à Téhéran un accès direct au système financier international dont les sanctions sont censées l'avoir écarté.

Les échanges commerciaux entre l'Iran et l'Irak se sont rapidement développés depuis l'intervention américaine qui a mené au renversement de Saddam Hussein en 2003, et atteignent aujourd'hui un volume estimé à 11 milliards par an, selon le quotidien américain.

Pour sa part le porte-parole du gouvernement irakien Ali al-Dabbagh a dit au *New York Times* que l'Irak «n'avait pas l'intention de violer les règles». «Nous avons également de bonnes relations avec l'Iran, que nous ne voulons pas briser», a-t-il toutefois ajouté.

Selon le *Times*, la contrebande de produits pétroliers et de pétrole à grande échelle explose, Bagdad faisant peu d'effort pour arrêter ce trafic «très organisé».

Agence France-Presse

Écrasement aérien : 32 morts

Un avion transportant une délégation officielle soudanaise s'est écrasé dimanche au Kordofan-Sud, un Etat soudanais en proie à une rébellion armée, tuant les 32 personnes, dont un ministre, qui se trouvaient à son bord, a-t-on appris de sources officielles. «Tous les passagers à bord ont été tués», a déclaré à l'AFP Abdelhafiz Abdelrahim, porte-parole de l'Autorité de l'aviation civile. Parmi la délégation qui se rendait au Kordofan-Sud à l'occasion de l'Aïd el-Fitr, la fin du jeûne musulman du ramadan, se trouvait le ministre des Affaires religieuses, Ghazi al-Saddiq, selon l'agence officielle Suna qui rapporte que 26 passagers et six membres d'équipage, dont les nationalités n'ont pas été précisées, se trouvaient à bord de l'appareil. Les causes de la chute de l'appareil, un Antonov, n'étaient pas connues dans l'immédiat, certains officiels mettant en cause le mauvais temps, d'autres une explosion d'origine indéterminée.

Agence France-Presse

Marikana : une semaine de deuil

Le président sud-africain Jacob Zuma a annoncé une semaine de deuil national de lundi à dimanche en mémoire des 44 personnes tuées depuis huit jours à la mine de Marikana, dont les 34 grévistes abattus par la police. «La nation est sous le choc et dans la peine», indique un communiqué de la présidence, qui annonce un deuil en mémoire des «44 personnes tuées dans les incidents de Marikana». Avant le massacre de jeudi, 10 personnes avaient trouvé la mort dans des affrontements intersyndicaux à Marikana, dont deux policiers.

Agence France-Presse

Des lendemains de paix difficiles en Somalie

Après 20 ans de conflits et alors que les députés élaient leur président, la ville tente de renaître, malgré l'insécurité et la pauvreté

Les nouveaux parlementaires somaliens doivent élire lundi, à Mogadiscio, le nouveau président du pays, une étape d'importance dans ce pays qui n'était dirigé que grâce à un gouvernement fédéral de transition soutenu à bout de bras par l'ONU. Ce pays de la Corne d'Afrique, ravagé par la guerre civile, n'a pas connu de réel pouvoir central depuis plus de vingt ans.

STÉPHANIE BRAQUEHAIS

À Mogadiscio

De la cuisine, s'échappe une odeur de poulet grillé. Les clients commencent à affluer dans le restaurant et s'attablent dans la cour en attendant l'iftar (repas du soir pendant le ramadan). Dans le quartier Hodan, à Mogadiscio, et alors que la nouvelle Assemblée doit élire un président dimanche, le «village» est devenu un rendez-vous d'habités. Le propriétaire, Ahmed Jama Mohamed a vécu de nombreuses années à Londres où il gérait plusieurs restaurants. Il y a quelques mois, il a décidé de revenir sur sa terre natale. Sourire aux lèvres, il se concentre sur la préparation de mashmash, beignets de farine, d'eau et de sirop, frits à la poêle. «Quand j'ai vu que la paix était revenue, j'ai décidé de tenter ma chance.» Il pense vendre ce qui lui reste en Grande Bretagne, car il a déjà investi dans cinq établissements de la capitale somalienne. «Il y a plus d'opportunités commerciales ici que dans une Europe en crise», ajoute-t-il avec humour.

Les insurgés islamistes shebab ont été repoussés à plus de 50 kilomètres de Mogadiscio par les forces de l'Union africaine (17000 soldats de l'Amisom), et pour la première fois, depuis des années, la capitale n'est plus divisée par une ligne de front. Sharmarke Shirwa, âgé d'une trentaine d'années, lunettes de soleil de marque, est venu commander un plat à emporter. «Je suis parti de Mogadiscio quand j'étais tout petit, dit-il avec un accent américain très prononcé, et je n'en ai pratiquement pas de souvenir. Je suis revenu pour rénover les anciennes propriétés de mes parents... Je voudrais lancer un hôtel.»

Suspicion

De nombreux Somaliens de la diaspora reviennent à Mogadiscio pour récupérer des maisons qui appartenaient à leur famille. En l'absence d'Etat depuis plus de vingt ans, les titres de propriété, dont beaucoup ont disparu, ont moins de valeur que le droit coutumier. En théorie, chacun sait qui possède quoi. Mais l'application de ce droit peut varier selon son appartenance clanique et familiale. Mogadiscio, ville martyrisée par vingt ans de guerre civile, renaît peu à peu au milieu des ruines. Dans les rues fréquentées par de nombreux piétons, les bâtiments effondrés, criblés d'impacts de balles, jouxtent des façades de magasins fraîchement peintes. Sur l'axe Maqa Al Muqaramah, un immeuble en construction de plus de quatre étages est censé devenir un centre commercial.

A chaque période d'accalmie, la capitale somalienne a toujours connu de brefs renouveaux., typique de la résilience de toute société vivant la guerre au quotidien. Mais, pour une fois, il n'y a plus de combats du tout. Le seul précédent date de 2006 pendant le court règne des tribunaux islamiques qui avaient rétabli la sécurité, encourageant les investissements. Cependant, Mogadiscio reste une ville dangereuse et Ahmed Jama le sait. Malgré un optimisme affiché, il a vécu un épisode qui en aurait fait renoncer plus d'un. Il se trouvait au théâtre national, début avril, lorsqu'une kamikaze s'est faite exploser, faisant une dizaine de morts. Sur le front, il porte une légère cicatrice qui lui rappelle chaque jour à quel point les shebab, s'ils sont sur la voie de la défaite militaire, restent capables de mener des attaques terroristes.

Des habitants du quartier de Bakara, ancien bastion et poumon économique des insurgés islamistes, racontent que de nombreux combattants sont encore présents et se dissimulent parmi la population. Depuis le début de l'année, les assassinats ciblés se sont multipliés—hommes politiques, commerçants, journalistes—et les responsables ne sont jamais inquiétés. Pour certains observateurs, ces crimes sont loin d'être tous imputables aux insurgés. Du coup, l'impunité crée un climat de suspicion. «Mogadiscio est encore plus dangereuse qu'avant, estimeconfie un journaliste somalien sous couvert d'anonymat. On ne sait pas qui est qui. J'ai peur dès que je sors de chez moi.» L'incurie des forces de sécurité est pointée du doigt. Mais l'armée, tout comme la police, est sous-équipée et rémunérée irrégulièrement. Au poste de police du quartier, le major Ali Mohamed Salal raconte avoir attendu son salaire pendant plus de huit mois avant d'en finalement toucher une partie il y a quelques semaines. Dans un des bureaux, il montre, d'un air goguenard, une machine à écrire rouillée qui sert de pièces de rechange pour les deux qui fonctionnent encore. Dans le parking est garé le seul véhicule disponible. Un énorme impact de balle a fait en partie voler en éclat le pare-brise. «Nous manquons de tout. Quand il y a un incident quelque part, nous y allons à pied car nous n'avons pas de voitures. On ne fait qu'éteindre le feu quand on peut, comme des pompiers», admet-il. Deux pièces obscures font office de cellules et sont occupées par quatre prisonniers. «Ces deux-là sont des vo-



FARAH ABDI WARSAMEH ASSOCIATED PRESS

Pour marquer la fin du ramadan, ces jeunes de Mogadiscio jouaient dimanche avec des armes factices.

geant les investissements. Cependant, Mogadiscio reste une ville dangereuse et Ahmed Jama le sait. Malgré un optimisme affiché, il a vécu un épisode qui en aurait fait renoncer plus d'un. Il se trouvait au théâtre national, début avril, lorsqu'une kamikaze s'est faite exploser, faisant une dizaine de morts. Sur le front, il porte une légère cicatrice qui lui rappelle chaque jour à quel point les shebab, s'ils sont sur la voie de la défaite militaire, restent capables de mener des attaques terroristes.

Des habitants du quartier de Bakara, ancien bastion et poumon économique des insurgés islamistes, racontent que de nombreux combattants sont encore présents et se dissimulent parmi la population. Depuis le début de l'année, les assassinats ciblés se sont multipliés—hommes politiques, commerçants, journalistes—et les responsables ne sont jamais inquiétés. Pour certains observateurs, ces crimes sont loin d'être tous imputables aux insurgés. Du coup, l'impunité crée un climat de suspicion. «Mogadiscio est encore plus dangereuse qu'avant, estimeconfie un journaliste somalien sous couvert d'anonymat. On ne sait pas qui est qui. J'ai peur dès que je sors de chez moi.» L'incurie des forces de sécurité est pointée du doigt. Mais l'armée, tout comme la police, est sous-équipée et rémunérée irrégulièrement. Au poste de police du quartier, le major Ali Mohamed Salal raconte avoir attendu son salaire pendant plus de huit mois avant d'en finalement toucher une partie il y a quelques semaines. Dans un des bureaux, il montre, d'un air goguenard, une machine à écrire rouillée qui sert de pièces de rechange pour les deux qui fonctionnent encore. Dans le parking est garé le seul véhicule disponible. Un énorme impact de balle a fait en partie voler en éclat le pare-brise. «Nous manquons de tout. Quand il y a un incident quelque part, nous y allons à pied car nous n'avons pas de voitures. On ne fait qu'éteindre le feu quand on peut, comme des pompiers», admet-il. Deux pièces obscures font office de cellules et sont occupées par quatre prisonniers. «Ces deux-là sont des vo-

leurs, et les deux autres des soldats du gouvernement arrêtés pour indiscipline. Nous ne prolongons pas les gardes à vue au-delà de quarante-huit heures», affirme le major avec aplomb. Quelques minutes après cette déclaration, les prisonniers s'empressent d'exprimer leurs doléances: «Nous sommes là depuis dix jours, nous n'avons rien fait, et personne ne nous apporte à manger.» En l'absence de système judiciaire digne de ce nom, les personnes arrêtées croupissent dans leur cellule.

Squatteurs

Le gouvernement de transition, dont le mandat s'achève aujourd'hui, affiche un bilan catastrophique. La population n'a pas accès aux services de base—électricité et eau potable—et la capitale est encore remplie de camps de déplacés, (environ 200000 selon l'ONU) où règnent insécurité, détournement des aides et viols. Ces populations ont fui la famine de l'année dernière, et n'ont nulle part où aller. D'autres ont investi des bâtiments publics, mais sont sous la menace d'expulsion, sans compensation, par le gouvernement qui a annoncé reprendre possession des édifices qui appartenaient à l'Etat avant la guerre civile.

Fatima fait sa lessive au pied de l'escalier d'un bâtiment de l'ancienne université nationale. «Nous vivons au jour le jour, parfois on arrive à manger, d'autres fois non.» Elle vit dans une pièce avec, pour tout mobilier, une natte et un lit d'enfant. Son mari, soldat, n'a pas été payé depuis sept mois et s'est reconverti en chauffeur de taxi.

Dans le couloir aux murs troués par les obus, Asha Jama, malade, est assise, immobile, sur une chaise. «Je suis une cible, on peut me tuer car j'étais militaire dans l'armée. Le gouvernement doit nous reloger dans un lieu protégé.» De nombreux bâtiments publics ont déjà été nettoyés de leurs squatteurs. Asha n'a qu'une peur, devoir rejoindre un camp de déplacés et qu'un jour les shebab la retrouve pour la tuer.

Libération

Obama et Romney ciblent plus que jamais les indécis

Washington — À l'approche des conventions démocrate et républicaine, Barack Obama et Mitt Romney cherchent à raviver la flamme de leurs fidèles tout en séduisant la frange d'électeurs indécis, ces citoyens qui éprouvent des doutes à l'égard du président en exercice, mais ne sont pas convaincus par son rival républicain.

Depuis une semaine, un débat musclé s'est engagé sur le programme de santé publique destiné aux personnes âgées, Medicare, reléguant temporairement l'économie et l'emploi au second plan. Romney a accusé Obama de mener une campagne basée sur la haine. Ce dernier a réitéré ses attaques contre les déclarations d'impôts de Mitt Romney. Et la question des dépenses publiques est revenue sur les tapis.

Autant de sujets visant les indécis comme les électeurs convaincus, que les républicains retrouveront lors de leur convention à Tampa du 27 au 30 août, une semaine avant les démocrates qui se réuniront à Charlotte du 4 au 6 septembre.

Le choix de Mitt Romney de prendre comme colistier le très droitier représentant du Wiscon-

sin Paul Ryan a réveillé la motivation de ses partisans, au delà de leur profonde antipathie vis-à-vis de Barack Obama. Accusant son adversaire de vouloir diviser le pays, Mitt Romney a flatté l'aversion des républicains pour le président en exercice et essayé d'attaquer l'un des points forts d'Obama, sa popularité même parmi les électeurs qui réprouvent sa politique ou doutent de sa réussite en tant que président. Romney a ainsi enjoint Obama à «ramener [sa] campagne de division, de colère et de haine à Chicago». Des accusations que le clan Obama a jugées «démentielles».

Barack Obama ne s'est en tout cas pas privé de qualifier Paul Ryan d'incarnation d'une politique budgétaire insensée, qui ne bénéficierait qu'aux riches au détriment de la sacro-sainte classe moyenne. Son équipe a également mis au défi Mitt Romney de prouver son affirmation selon laquelle il n'a pas consacré moins de 13 % de ses revenus aux impôts sur une période de dix ans.

«Ils vous demandent de payer davantage d'impôts non pas pour réduire le déficit, augmenter le nombre d'emplois ou investir dans l'éducation,

mais pour offrir 250000 dollars de réduction d'impôts à ceux qui gagnent 3 millions de dollars par an ou plus», a dénoncé Barack Obama.

Les indécis représentent environ 6% de l'électorat, selon des sondages récents. Environ 19% des électeurs déclaraient pouvoir changer d'avis, selon un sondage *Washington Post/ABC News* datant du mois dernier. Des chiffres à comparer avec les 10 % d'indécis et les 25 % d'électeurs déclarant pouvoir changer d'avis à la même époque en 2008.

Selon le sondeur pro-Romney Neil Newhouse, le nombre d'indécis est souvent plus important dans une élection sans candidat sortant, comme en 2008. Là, le défi de les convaincre revient au seul candidat républicain, affirme-t-il. «Les électeurs ont un avis clair concernant Barack Obama. Ils sont indécis quant à Mitt Romney», résume-t-il. Les sondages montrent en tout cas que les républicains sont davantage motivés par l'élection de novembre que les démocrates.

Associated Press



Jean Dion

Fabien Deglise

Antoine Robitaille

Lio Kiefer

Les blogues
du Devoir

www.ledevoir.com/blogues

ÉCONOMIE

Une ferme pas comme les autres

Il s'agit d'une entreprise commerciale qui a nécessité des investissements proches de 10 millions

CLAUDE TURCOTTE

Après 25 ans à la direction de Rona, puis 14 ans comme actionnaire majoritaire et président d'Unibroue, André Dion en est maintenant à un autre projet, celui de la Ferme Guyon, qu'il a mise au monde en 2009 et qui est encore en phase de démarrage. Il le fait en partenariat avec son fils Sébastien et un troisième actionnaire récemment arrivé, Ricardo, lui-même un entrepreneur averti qui fait carrière dans la cuisine, la télé et une variété de produits tels que livres de recettes et instruments de cuisine. En fait, Ricardo sera pour la Ferme Guyon ce que Robert Charlebois fut pour Unibroue, soit, en quelque sorte, une image de marque déjà connue.

Maintenant âgé de 70 ans, André Dion demeure l'entrepreneur enthousiaste qu'il a toujours été. Il dit réaliser le rêve de sa vie, celui d'un retour à la terre. Ce rêve a pris une forme un peu plus concrète quand il était président chez Rona, pour qui il avait fait l'acquisition en 1982 de Botanix, une société de jardinage et d'horticulture. «*Je voyais comment ces gens-là étaient heureux en travaillant cinq à six mois par année dans un domaine où il y avait un avenir incroyable. Je m'étais dit qu'un jour je ferais ça*», raconte-t-il. Il habitait alors à Chambly et, au lieu d'investir son argent à la Bourse, il achetait des terres dans cette région, en prévision de son projet et certainement aussi pour y faire un bon placement.

Toutefois, après son départ de Rona, est arrivé un tournant imprévu, celui des petits brasseurs qui ont fait appel à son expertise dans la distribution. Cela l'a amené à fonder Unibroue, pour y produire des bières inspirées d'un modèle belge, c'est-à-dire des bières fermentées d'une durée de vie de trois à quatre ans. Unibroue fut un succès, et Sleeman a payé en 1990 un bon prix pour en faire l'acquisition. La famille Dion a alors obtenu pour ses actions environ 15 millions.

Enfin, le temps était venu de mettre au monde ce rêve d'horticulture, mais pas n'importe comment! M. Dion a d'abord voulu voyager pour apprendre comment il était possible de survivre à l'obstacle saisonnier, parce que c'est au printemps que les arbres, arbustes et plantes florales se vendent. On lui a fait comprendre en Europe qu'en ajoutant les produits maraîchers, il était possible d'étendre la période active de l'entreprise jusqu'à l'automne, ce qui offrirait ainsi une possibilité de vente presque toute l'année, ce qui explique pourquoi la Ferme Guyon est ouverte au public du 15 mars au 7 janvier.

Dérogation

M. Dion avait déjà toutes les terres qu'il fallait pour une exploitation horticole, mais l'obtention d'une dérogation à la loi du zonage agricole pour des activités commerciales ne fut pas facile à obtenir. En fait, la Ferme Guyon n'est pas une ferme comme les autres. Il s'agit d'une entreprise commerciale qui, à ce jour, a nécessité des investissements proches de 10 millions. La famille Dion y a mis 5 millions et le reste est venu de prêts de Desjardins et de la Financière agricole. Ricardo a acquis récemment une participa-



André Dion et son fils Sébastien. L'entreprise n'est pas encore rentable, mais elle compte tout de même 35 employés cet été.

tion de 10%, laquelle pourrait à terme augmenter à 20 ou à 33%.

Après avoir installé le centre horticole pour la production d'arbres et d'arbustes, M. Dion a ajouté d'autres activités à son projet. Il y a d'abord eu la ferme pédagogique, qui comprend des animaux et où les gens, surtout les écoliers, peuvent apprendre comment on fabrique du fromage à partir du lait de vache ou de chèvre, ou alors comment on fait du pain en transformant le blé. On y a ajouté ensuite une «papillonnerie», en somme une volière adaptée pour que les papillons puissent y vivre et y voler en toute liberté, et dans laquelle le public peut circuler aussi.

Une ferme qui pourrait servir de modèle...

D'ailleurs, le concept de cette ferme a pour objectif d'attirer une clientèle touristique, en plus des consommateurs qui veulent acheter des arbres et plantes diverses, ou alors des fruits et légumes fournis par des producteurs de la région, ainsi que plusieurs autres produits alimentaires et outils pour le jardinage, la cuisine, le barbecue, etc. Pendant que madame fait son marché, les enfants peuvent aller voir les animaux et les papillons.

Des groupes scolaires de 100 à 150 écoliers constituent une part importante de la clientèle.

Il y a des réservations de visites scolaires jusqu'en 2013. Ces groupes y viennent pour la journée pour en apprendre sur l'histoire des animaux, des insectes, sur le rôle des plantes indigènes qui peuvent remplacer les herbicides. L'an prochain s'ajoutera un village américain, qui sera construit par des autochtones de Pointe-Bleue, au Lac-Saint-Jean. La Ferme Guyon commence aussi à faire de la production maraîchère (tomates et concombres, mais pas de fraises ni de bleuets) sur des terres et en serres.

L'entreprise n'est pas encore rentable, mais elle compte tout de même 35 employés cet été. Sa clientèle est familiale et provient surtout des villes avoisinantes, comme Chambly, Saint-Jean, Brossard et Saint-Lambert.

Cette société commerciale est cependant située à un endroit éminemment stratégique, soit au carrefour des autoroutes 10 et 35, l'une en direction de Sherbrooke ou de Montréal, l'autre conduisant à Saint-Jean-sur-Richelieu. «*Quelque 55 000 voitures y passent par jour*», affirme M. Dion, qui mise quand même sur une clientèle plus éloignée.

Déjà, il dit avoir remarqué des clients venant de Laval. Selon lui, il faudra encore deux ans pour atteindre le seuil de la rentabilité. Dans le cas d'Unibroue, il en a fallu trois, souligne-t-il.

La famille Dion n'est pas à court de ressources, puisqu'elle a investi aussi dans des projets résidentiels sur d'autres parties de ses terres, ce dont s'occupe un autre fils.

Quoi qu'il en soit, M. Dion ne manque pas d'optimisme en ce qui concerne l'avenir de la Ferme Guyon: «*Quand la population vieillit, elle s'occupe généralement davantage de ses jardins. C'est la deuxième activité physique en importance, après celle de la marche à pied. Il y aura aussi une croissance importante dans les fruits et légumes locaux, à cause d'une crainte des produits qui viennent d'ailleurs.*»

Enfin, il n'est pas impossible que la Ferme Guyon serve de modèle pour l'implantation d'autres entreprises de même nature ailleurs au Québec.

«*Aux États-Unis, il y a eu depuis cinq ans la création de 550 Farmers Markets, qui n'ont aucune subvention et qui achètent des produits locaux. Ça s'en vient ici. Il y a un intérêt à Sherbrooke et à Terrebonne. Ce sera probablement des partenaires pour nous; pas des franchises, mais des entreprises dans lesquelles on prendra une participation financière. Il faudra encore un an pour finaliser ces projets*», confie-t-il.

Collaborateur
Le Devoir

Samsung et Apple se livrent une guerre sans merci

Alors que le coréen lance une nouvelle tablette, le californien le poursuit en justice pour violation de brevets

CÉCILE DUCOURTIEUX
DOMINIQUE GALLOIS

Pendant le procès, la compétition continue. Alors que, depuis le 30 juillet, le tribunal de San José (Californie) est le théâtre d'un affrontement entre Apple et Samsung, la firme à la pomme reprochant au groupe sud-coréen d'avoir copié ses téléphones intelligents et ses tablettes, ce dernier lance la Galaxy Note 10.1, une nouvelle ardoise tactile. Son ambition: combler son retard face à l'iPad, qui mène seul la course en tête depuis son lancement en 2010.

L'offensive mondiale se fait par étapes. Depuis le mercredi 15 août, le numéro un des téléphones portables et des téléphones intelligents propose son nouvel appareil aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Corée du Sud. Ce lancement suit de quelques jours la mise en vente en Allemagne et dans les Émirats, l'arrivée en France étant pour septembre.

Fonctionnant sous Android, le système d'exploitation de Google, la tablette est munie d'un écran de 10,1 pouces (25,6 centimètres), presque deux fois plus large que sur le modèle précédent du coréen. Plus puissante, l'ardoise

est équipée d'un stylo pour prendre des notes et les effacer. L'écran peut se diviser en deux pour travailler sur plusieurs applications.

Pour Samsung, il s'agit de renouveler le considérable succès qu'il connaît dans les téléphones intelligents. Si l'Américain a révolutionné ce marché avec l'iPhone, le Sud-Coréen est aujourd'hui le leader, avec ses modèles Galaxy. Une tendance qui s'est confirmée au deuxième trimestre, selon le cabinet IDC. Samsung creuse même l'écart: il détient 32,6 % du marché (50,2 millions d'appareils écoulés), devançant un peu plus Apple (26 millions d'iPhone, soit 16,9 % du marché). Ses ventes ont été dopées par le succès de son Galaxy SIII, dont 10 millions d'unités ont été vendues en à peine deux mois depuis son lancement, ce qui est supérieur aux prévisions. Ensemble, les deux géants contrôlent plus de la moitié du marché, mais surtout 90 % de ses profits, selon les analystes.

En revanche, sur le marché des tablettes, Apple est le leader incontesté. Sur les 25 millions de machines vendues au deuxième trimestre, la firme californienne a écoulé 17 millions d'iPad, s'arrogeant 68,2% du marché. Deuxième, Sam-

sung est loin derrière, avec 2,39 millions d'ardoises de sa gamme Galaxy Tab, soit 9,6 % du marché. Toutefois, l'entreprise sud-coréenne enregistre la plus forte progression sur le trimestre (+ 117,6 %).

Pas étonnant que les deux géants aient transposé leur compétition jusque dans un prétoire: grâce à ses smartphones, Samsung Electronics a annoncé un bénéfice record de 4,6 milliards de dollars, en hausse de 48 %, au deuxième trimestre. Il reste cependant moitié moins important que les 8,8 milliards de dollars engrangés par Apple (+ 20 %) sur la même période.

Arguments affûtés

Chacun a donc affûté ses arguments. Apple accuse Samsung d'avoir copié «servilement» le design et les fonctionnalités de l'iPhone et de l'iPad. Il lui réclame 2,5 milliards de dollars, soit environ 31 dollars par machine vendue par le coréen, et espère obtenir l'interdiction de commercialiser tablettes et téléphones intelligents Galaxy aux États-Unis. Une somme jugée «grosesque» par les dirigeants de Samsung, qui réclament, eux, 14 dollars par machine Apple écoulée... Le groupe de Séoul assure qu'Apple viole aussi des brevets maison, et il veut démontrer que la firme de Cupertino n'a pas inventé ses produits de toutes pièces, ayant des sources d'inspiration comme tous les autres industriels.

Seule certitude: un jugement en faveur de l'un ou de l'autre risque d'avoir un impact sur l'ensemble du secteur. Surtout qu'il interviendra à quelques jours du lancement de l'iPhone 5, attendu pour septembre. À cette occasion, selon des rumeurs persistantes, Apple pourrait lancer une tablette plus petite. Si le groupe gagne, Samsung pourrait être forcé de modifier ses appareils en retirant certaines de leurs fonctionnalités, ce qui les rendrait moins attractifs.

Selon une note de la banque Barclays, cela

pourrait aussi avoir des «conséquences significatives» pour Android, le système d'exploitation de Google, qui équipe une grande partie des téléphones Samsung, mais aussi de tout le reste de l'industrie hormis Apple. Cela pourrait en ralentir la progression. Selon ComScore, Android équipait 51,6 % des téléphones intelligents utilisés aux États-Unis au mois de juin (contre 32,4 % pour iOS, le système d'exploitation d'Apple).

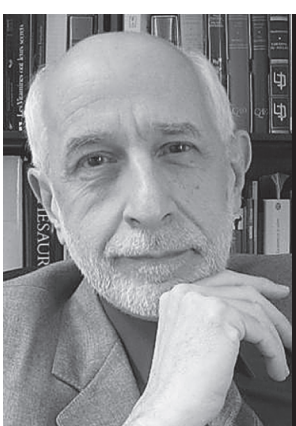
Si, au contraire, Samsung sort victorieuse, Apple sera obligé de revoir toute sa stratégie de guérilla judiciaire. Il accuse aussi HTC et Motorola de violation de brevets.

Les conséquences seraient telles que, mercredi 15 août, la juge Lucy Koh, qui préside le procès, a demandé au patron d'Apple, Tim Cook, et à celui de Samsung, Kwon Oh-Hyun, de se parler pour tenter de trouver un accord avant le terme des audiences, prévu en fin de semaine prochaine. «*Il y a des risques pour les deux parties. Je pense que ça vaut la peine qu'elles se donnent une dernière chance*», prévient Mme Koh. Chacun ayant fait passer son message, «*il est temps de faire la paix*», estime-t-elle.

Il est vrai que l'importance des liens entre les deux groupes complique la situation. Premier client du coréen, Apple compte pour 8,8% des revenus de Samsung. Celui-ci lui fournit son écran Retina et les processeurs de l'iPhone et de l'iPad. Cette année, l'Américain devrait commander pour 7,5 milliards de dollars de composants à son adversaire et néanmoins partenaire. Mais pour beaucoup d'analystes, il serait très compliqué pour Apple de changer de fournisseur du jour au lendemain: cela l'exposerait à des risques de rupture de stocks et Samsung pourrait en profiter pour vendre davantage de téléphones.

Ironie de l'histoire, ce sont ces commandes géantes d'Apple à Samsung qui ont permis à ce dernier d'investir massivement sur le marché du téléphone intelligent...

Le Monde



Congédié?

Voyez

François Gendron
avocat

LL.L., M.A., Ph.D.

Vieux Montréal 514.845.5545

AUTOMOBILE

Chevrolet Spark 2013: petite voiture, grand pari!

LUC GAGNÉ

Nos grands-pères peuvent bien rire en apercevant cette nouvelle génération de puces de la route. Vous savez, des autos comme la nouvelle Chevrolet Spark et ses rivales: la Smart Fortwo, la Scion iQ et la Fiat 500. Après tout, ils en ont déjà vu, des voitures aussi petites que cela, et ici même au Québec. C'était dans les années cinquante. Elles avaient pour noms NSU Prinz, Renault Dauphine, Glas Goggomobil, etc.

À l'époque, ces puces se distinguaient par leur très bas prix. Aujourd'hui, on mise plutôt sur un niveau de sophistication élevé pour rendre ces citadines alléchantes.

Avec la Spark, Chevrolet relève d'ailleurs un pari: s'établir parmi les marques qui défrichent le créneau en devenant des «économis». Dans le contexte du XXI^e siècle, il s'agit de puces dont les dimensions minimalistes sont adaptées aux grandes villes. Elles ont des moteurs peu gourmands et se distinguent par leur conception, leur esthétique et leur dotation.

Objectif: génération Y

Avec ces puces, on vise les «Gen Y». Des consommateurs âgés de 20 à 35 ans environ à qui GM s'adressait déjà en 2007 en montrant le modèle qui préfigurait la Spark.

Elle s'appelait Beat. Elle avait deux portes et un hayon, et faisait partie d'un trio de puces urbaines de rêve dévoilées au Salon de l'auto de New York, en avril cette année-là. Trois voitures-concepts accompagnées d'une question posée sur Internet au public américain: laquelle choisiriez-vous?

Selon GM, la Beat avait obtenu la faveur d'une majorité des 1,8 million de répondants. En révélant ce résultat, quelques mois plus tard au salon de Los Angeles, le fabricant avait promis de la produire, et ce, dès 2009, mais en précisant «d'abord ailleurs qu'aux États-Unis et au Canada». Les Américains étaient encore incrédules sur le potentiel de succès de ces voitures sur ce continent...

On a tout de même continué à préparer le terrain en donnant à la Beat le rôle de l'Autobot nommé Skids dans le second film de la trilogie *Transformers*, sorti sur le grand écran en 2009.

Arriver à point

Trois années se sont écoulées, et GM fait aujourd'hui le grand saut dans ce créneau. Le succès de la Fiat 500 au Canada, tout relatif qu'il soit (avec plus de 5600 ventes réalisées au cours des sept premiers mois de 2012), pourrait justifier cette décision.

C'est d'autant plus vrai que d'autres puces du même gabarit arriveront bientôt. Chrysler offrira une variante de la 500 ayant quatre portes et un hayon, la 500L, alors que Mercedes-Benz prépare une nouvelle génération de Smart, qui

Le travail des designers de GM porte ses fruits. Cette petite voiture fait tourner les têtes.

comprendra une Fortwo repensée et une Forfour — oui, four pour quatre portes.

Et puis, toute cette mise en scène aura permis à GM de créer l'illusion d'avoir innové. Mais en réalité, la Spark est la troisième génération de la Matiz, une voiture lancée par la marque coréenne Daewoo en 1998, soit trois ans avant sa reprise par GM.

La Spark 2013 arrive donc peut-être à point. L'histoire le démontrera. Entre-temps, les automobilistes québécois qui le veulent ont dès maintenant l'occasion de conduire une nouvelle économi.

Mini, la Spark? Puisqu'elle est plus courte que la voiture qui porte ce qualificatif en guise de nom, disons que cela suffit à le justifier (3675 mm contre 3723 mm pour une Mini Cooper). En revanche, la Spark devient la plus grosse des économis et la seule à avoir quatre portes,



PHOTOS LUC GAGNÉ

Si le design et la dotation constituent des points forts de cette voiture, il en va autrement pour la mécanique.



L'intérieur affiche un style moderne que l'acheteur peut rehausser par rien de moins que seize combinaisons de couleurs.

du moins jusqu'à ce que la 500L arrive. Quatre portes et un hayon (très léger), qui permettent de profiter d'un intérieur modulable bénéficiant d'un volume utile maximal de 883 litres, soit 203 de plus qu'une Mini Cooper!

Un style qui plaît

Il faut admettre que le travail des designers de GM porte ses fruits. Cette petite voiture fait tourner les têtes. Quelques passants qui s'exclamaient sur son originalité, en apercevant la voiture d'es-sai que je photographiais dans le Vieux-Montréal, l'ont confirmé de façon inattendue. À moins qu'elles n'aient été

des actrices engagées par GM? Non. C'était après Juste pour rire!

Sérieusement, l'esthétique de cette voiture constituera sans doute un de ses deux points forts. Sa silhouette fait sourire d'envie, son nuancier de couleurs bien garni propose des teintes pastel audacieuses qui attirent les jeunes, et l'intérieur affiche un style moderne que l'acheteur peut rehausser par rien de moins que seize combinaisons de couleurs.

On a aussi repris le design du tableau de bord de la Chevrolet Sonic, avec son combiné autoportant monté derrière le volant, avec ses cadrans digitaux d'allure futuriste. Cool!

On mise aussi beaucoup sur la connectivité, le second point fort de la Spark. Après tout, comme nous le disait si bien George Saratlic, un porte-parole de GM Canada: «Pour l'acheteur de ce genre de voiture, texter au volant n'est pas un handicap. C'est de conduire en même temps qui l'est!»

Voilà pourquoi on a doté la Spark de série de la

connectivité Bluetooth et de l'incontournable prise USB, pour faciliter la téléphonie mains libres. Mais on peut aussi ajouter un système d'infodivertissement MyLink avec écran tactile contre supplément, même dans la Spark la moins chère.

Si le design et la dotation constituent des points forts de cette voiture, il en va autrement pour la mécanique. La Spark est animée par un 4-cylindres Ecotec de 1,2 litre à calage variable des soupapes. Les porte-

parole de GM Canada préfèrent dire «1,25 litre» pour souligner le fait qu'il s'agit d'une nouvelle variante du moteur qui servait à la Matiz (devenue une Chevrolet après la reprise de Daewoo).

Ce moteur a donc une cylindrée de 1249 cc plutôt que les 1206 cc du moteur des Spark vendues en Asie et en Europe. Cette évolution a permis de hausser vaguement sa puissance (de 81 à 84 ch), et surtout, de réduire le régime du couple maximal (4200 tours plutôt que 4800).

Il faut cependant une bonne douzaine de secondes pour accélérer de 0 à 100 km/h, qu'on ait opté pour la boîte manuelle à cinq rapports (de série) ou l'automatique, qui n'en a que quatre (une option). Avec la boîte manuelle, de plus, il ne faut pas négliger de faire monter le régime du moteur au passage des rapports pour bénéficier d'une accélération minimale satisfaisante.

De toute façon, l'acheteur de ce genre de voiture attache plus d'importance à sa consommation qu'à son accélération. Il veut un moyen d'aller du point A au point B à bon prix. À ce chapitre, le fabricant promet une consommation moyenne de 5,8 et 6,2 litres aux 100 km pour la boîte manuelle et l'automatique, respectivement.

Le plus gros handicap de cette petite voiture reste son prix. Le modèle de base LS (13 495\$) paraît alléchant certes, mais les versions plus cossues 1LT et 2LT (16 695\$ et 18 495\$) se retrouvent dans la même gamme de prix que des sous-compactes comme la Chevrolet Sonic à hayon. Des

autos plus spacieuses, plus performantes et, dans certains cas, plus éconergétiques!

Si, de surcroît, l'acheteur d'une Spark LS choisit de la personnaliser avec l'une ou l'autre des rares options offertes (climatiseur, boîte automatique, système MyLink et peinture noir granit), à coups d'environ 1000\$, ça grimpe vite!

Les porte-parole de GM Canada admettent néanmoins qu'ils prévoient qu'une majorité d'acheteurs (60%) choisiront la Spark LS. Je parie que les LS «toutes nues» seront rares...

Collaborateur
Le Devoir

Fiche technique**Chevrolet Spark 2013**

Moteur: I4 2 litres
Puissance et couple: 85 ch/82 lb-pi
Consommation moyenne (fabricant): 5,8l/100km (BVM); 6,2l/100km (BVA)
Échelle de prix: 13 495\$ à 18 495\$

Sudoku par Fabien Savary

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 8 | | 3 | | | | 6 |
| | | 2 | | | | | | |
| 7 | | | | 6 | 8 | | | 1 |
| 9 | | | | | | 5 | | 8 |
| | | | 9 | | | | 4 | |
| | 3 | 6 | | 1 | | | | 2 |
| | 8 | 1 | | | 5 | | | |
| | 9 | | 4 | | | | | 3 |
| | | | | | | | | 9 |

Niveau de difficulté : MOYEN

2153

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 4 | 5 | 2 | 8 | 3 | 9 | 1 | 7 | 6 |
| 6 | 7 | 3 | 1 | 2 | 4 | 9 | 5 | 8 |
| 1 | 9 | 8 | 5 | 6 | 7 | 3 | 4 | 2 |
| 8 | 2 | 9 | 3 | 5 | 6 | 4 | 1 | 7 |
| 3 | 4 | 1 | 9 | 7 | 2 | 6 | 8 | 5 |
| 5 | 6 | 7 | 4 | 8 | 1 | 2 | 3 | 9 |
| 2 | 1 | 4 | 7 | 9 | 5 | 8 | 6 | 3 |
| 9 | 3 | 5 | 6 | 1 | 8 | 7 | 2 | 4 |
| 7 | 8 | 6 | 2 | 4 | 3 | 5 | 9 | 1 |

2152

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

Météo Média

Le lever du soleil: 6h02
Coucher du soleil: 19h53

©MétéoMédia 2012

| Canada | Auj. | Demain | Le Monde | Auj. | Demain |
|------------|-----------|-----------|-------------|-----------|-----------|
| Edmonton | Sol 29/16 | Ora 30/16 | Londres | Nua 24/19 | Nua 24/16 |
| Moncton | Ora 24/18 | Ave 27/15 | Los Angeles | Sol 25/19 | Nua 23/18 |
| Saint-Jean | Var 23/16 | Ave 25/14 | Mexico | Plu 18/12 | Ora 18/10 |
| Toronto | Ave 24/12 | Sol 25/14 | New York | Ora 24/18 | Nua 21/20 |
| Vancouver | Sol 22/15 | Sol 21/15 | Paris | Nua 30/19 | Sol 31/21 |
| Winnipeg | Sol 27/13 | Sol 29/14 | Tokyo | Var 31/26 | Sol 32/26 |

Montréal
Aujourd'hui 27
Passages nuageux.

Ce soir 15
Averses isolées, pdp 20%.

Demain 25/14
Généralement ensoleillé.

Mercredi 27/16
Ensoleillé.

Judi 28/16
Possibilité d'orages, pdp 30%.

Québec
Aujourd'hui 26
Généralement ensoleillé.

Ce soir 13
Averses isolées, pdp 10%.

Demain 24/12
Averses isolées, pdp 30%.

Mercredi 25/13
Passages nuageux.

Judi 24/12
Averses isolées, pdp 40%.

Gatineau
Aujourd'hui 26
Passages nuageux.

Ce soir 12
Passages nuageux.

Demain 24/11
Passages nuageux.

Mercredi 27/15
Ensoleillé.

Judi 28/14
Possibilité d'orages, pdp 40%.

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



ÉTHIQUE ET RELIGIONS

L'ÉGLISE ET LES FEMMES

Les sœurs américaines posent leurs conditions



JEAN-CLAUDE
LECLERC

Les religieuses catholiques des États-Unis ont relancé au Vatican le redressement doctrinal qu'il veut leur imposer. Dans leur réponse à la tutelle de Rome, elles expriment le souhait de pouvoir expliquer à la hiérarchie la mission de leur organisation, mais aussi de voir créer pour les laïques, en particulier les femmes, plus de possibilités « d'avoir une voix dans l'Église ».

Alors que l'épiscopat du pays accuse le président Obama d'opprimer la liberté de religion, ces sœurs-là ne manquent pas d'audace.

A son assemblée spéciale tenue à Saint-Louis du 7 au 10 août pour traiter de cette crise ecclésiale, la Conférence des supérieures de communautés religieuses (LCWR) aura été encouragée, il est vrai, par les témoignages venus de partout aux États-Unis et d'ailleurs lors de la parution, le 18 avril, du rapport de la Congrégation pour la doctrine de la foi. Ce ministère pontifical est chargé à Rome de veiller à la rectitude doctrinale au sein du monde catholique.

Ces gens, a-t-on rappelé aux participantes, les incitaient à formuler une « réponse » qui aide à concilier les « différences » qui existent au sein de l'Église et à y créer des espaces de « conversations ouvertes et honnêtes » sur les questions d'ordre éthique et moral qui se posent partout

à l'époque actuelle. La LCWR avait alors lancé dans les régions du pays une consultation auprès de ses quelque 1500 communautés membres, invitant les sœurs à partager leurs conseils (*insights*).

Formulée par plus de 900 participantes, la réponse tant attendue a été accueillie par une ovation, d'après le communiqué diffusé par la LCWR. Elle tient en quelques conclusions :

L'assemblée exprime sa conviction que la vie religieuse telle qu'elle est vécue par les sœurs de la LCWR est une expression « authentique » de cette vie et qu'elle ne doit pas faire l'objet de « concessions ».

Elle estime que cette forme de vie religieuse est fondée sur la théologie du concile Vatican II, sa vision de l'Église et sa spiritualité et que l'on ne saurait en plus en tenir compte.

Elle veut que ses représentants mènent leur « conversation » avec M^{gr} Peter J. Sartain (un des mandataires de Rome) dans un esprit de prière fait de respect mutuel, d'écoute attentive et de dialogue ouvert.

Aussi longtemps que possible

Ces discussions se poursuivront aussi longtemps que possible, mais si la LCWR est forcée de compromettre l'intégrité de sa mission, ses représentants reconsidéreront le fait d'y participer.

La LCWR a réitéré l'importance de sa mission auprès de ses membres et son rôle comme « voix pour la justice dans le monde ». Elle ne veut pas que ce travail avec Rome absorbe son temps, son énergie et ses ressources, ni qu'il la distraie du travail que sa mission demande.

L'assemblée s'est tenue à huis clos. À la fin, les

supérieures ont tenu un vote individuel. Chacune avait trois cartes : verte (appui), rouge (objection) et jaune (abstention). D'après Sœur Helen Fleming, citée par le *St. Louis Review*, un journal diocésain, ce fut une « mer de vert » avec seulement quelques points jaunes et, faut-il croire, aucun rouge.

Dès le lendemain, le 11 août, une première rencontre de la LCWR s'est tenue avec M^{gr} Sartain, l'actuel archevêque de Seattle. La veille, dans un communiqué, l'ecclésiastique faisait part de ses remerciements pour les nombreuses contributions des sœurs, et notamment les « dons uniques » de la LCWR. Il se montrait cependant toujours résolu à traiter des problèmes soulevés par Rome et espérait y travailler avec elles « sans compromettre l'enseignement de l'Église ou l'importance du rôle de la LCWR ».

Le Vatican aura fort à faire pour résoudre la crise. La présidence collective de la LCWR est partagée entre trois femmes, l'ex-présidente, l'actuelle et la prochaine, déjà élue. Sœur Florence Deacon remplacera à la présidence Sœur Pat Farrell, connue pour son franc-parler. Supérieure des Sœurs de Saint-François-d'Assise, Sœur Deacon a servi auprès des Nations unies comme directrice du bureau new-yorkais de Franciscans International, une ONG vouée aux enjeux de justice sociale.

À la Congrégation pour la doctrine de la foi, Benoît XVI a nommé, depuis, un nouveau préfet, un collègue et ami de longue date de Ratisbonne, M^{gr} G. L. Müller. L'homme suscite déjà partout crainte et espérance. On le dit autoritaire, mais proche des « théologiens de la libération ».

Dans une entrevue à *L'Osservatore Romano*, il s'est prononcé sur les traditionalistes de la Société St-Pie X (en dissidence avec Vatican II) et sur les « sœurs américaines » (les rebelles de la LCWR).

Aux uns, M^{gr} Müller déclare d'avance que « la Parole de Dieu n'est pas négociable », et qu'on ne peut « à la fois croire et ne pas croire ». Aux autres, il dit que l'on ne peut « prononcer les trois vœux religieux et ne plus les prendre au sérieux » ni non plus évoquer « la tradition de l'Église pour ensuite n'en prendre que certaines parties ». Dans le cas de la LCWR, il semble croire que l'accès des femmes à la prêtrise soit au cœur du litige avec Rome.

« On ne peut considérer le ministère sacerdotal comme une sorte de pouvoir terrestre », explique-t-il. Ni — prévient-il femmes et religieuses sans les nommer — considérer comme accomplie l'émancipation des gens « seulement si tout le monde peut l'occuper ». Mais à Rome, s'il faut en croire LifeSiteNews, un cardinal, M^{gr} Raymond Burke, a déjà trouvé la solution. Si l'organisation LCWR « ne peut être réformée, elle n'a pas le droit de continuer ».

Les sœurs américaines ont déjà fait un choix. Peut-être à Rome une femme ne vaut-elle pas un prêtre. Mais pour nombre d'entre elles, qui ont choisi l'engagement social, un prêtre ne vaut sans doute pas un pauvre.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

FIN DU RAMADAN



KARIM KADIM ASSOCIATED PRESS

C'est dans l'allégresse que se terminait le mois du ramadan dans de nombreuses villes du monde dimanche. À l'instar de ces deux Iraquiennes à Bagdad, plus d'un milliard de musulmans ont mis fin à leur mois de jeûne annuel en commençant la fête de l'Aïd el-Fitr, l'une des plus importantes célébrations de l'islam.

Une jeune chrétienne trisomique en prison au Pakistan pour blasphème

Une jeune chrétienne pakistanaise atteinte de trisomie 21 est en prison depuis plusieurs jours sous l'accusation de blasphème contre l'islam, ont annoncé dimanche des policiers et des militants.

La police a arrêté jeudi à Islamabad la petite Rimsha — qui serait âgée de 11 ou 12 ans — après avoir été informée qu'elle avait été vue en public tenant des pages brûlées sur lesquelles se trouvaient des versets du Coran et d'autres textes islamiques, a déclaré à l'AFP un responsable policier sous le couvert de l'anonymat.

Au Pakistan, où la population est très majoritairement musulmane, le blasphème est légalement punissable de mort. La trisomie 21, ou syndrome de Down, est une maladie génétique congénitale qui entraîne notamment un déficit du développement cognitif. La petite fille a été conduite à un poste de police d'Islamabad où elle est détenue depuis, a indiqué le responsable policier.

Des musulmans en colère ont tenu des rassemblements pour exiger que Rimsha (qui est connue sous ce seul nom) soit punie, a ajouté le policier. « Nous avons dû enregistrer l'affaire ra-

pidement pour éviter une situation déplaisante », a-t-il précisé. Rimsha a comparu vendredi devant un tribunal et a été placée en garde à vue pour 14 jours, selon un autre responsable de la police. Elle devrait de nouveau comparaître d'ici la fin du mois.

Colère des musulmans

Les accusations contre la petite chrétienne ont déclenché la colère des musulmans à Mehraabad, un quartier de la capitale pakistanaise où Rimsha vit avec ses parents et où résident quelque 800 chrétiens. Des chrétiens ont été forcés de quitter temporairement le quartier en raison de la tension.

« Ces chrétiens se sont réfugiés chez des proches dans d'autres quartiers de la ville, mais ils commencent maintenant à revenir progressivement à Mehraabad », a déclaré à l'AFP Tahir Naveed Chaudhry, responsable d'une organisation représentant les minorités pakistanaises.

M. Chaudhry, responsable de l'APMA (All Pakistan Minorities Alliance), a indiqué que Rimsha était atteinte de trisomie 21. Il a précisé que c'était une enfant et non une adolescente comme l'a dit la police. « Elle n'a que 11 ou 12 ans », a-t-

il dit. Une des principales organisations pakistanaises de défense des droits des femmes, le Women's Action Forum (WAF), a condamné l'arrestation de Rimsha.

« Le WAF est scandalisé par la totale inhumanité des hommes » qui ont dénoncé la petite fille à la police, a dit Tahira Abdullah, porte-parole du WAF, qui réclame sa libération immédiate.

La police, pour sa part, aurait dû traiter l'affaire dans le cadre de la législation sur les mineurs et non comme une accusation de blasphème, a estimé M^{me} Abdullah. L'affaire devrait relancer le débat sur la montée de l'intolérance chez les musulmans du Pakistan, où de strictes lois contre le blasphème font de la diffamation de l'islam ou du prophète Mahomet des crimes punissables de la peine capitale.

Des militants des droits de l'homme soulignent que cette législation est souvent utilisée pour résoudre des différends ordinaires, mais le gouvernement dit qu'il n'a pas l'intention de la modifier parce qu'elle est massivement approuvée par la population.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone : 514-985-3322

Télécopieur : 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit



160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2
5605 à 8755 PLATEAU-HOMA
www.locationduplateau.com
Libres 514 598-5872

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

NDG - Spacieux 3 et 4 1/2
805\$ - 1045\$ chauffés, électros.
Pl. bois, vue parc, ensoleillé, poss.
garage, balcon. 514 684-5993



« J'ai bûché très fort pour réussir mes études... j'apprenais différemment! »

www.aqeta.qc.ca

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE

Maison de village dans quartier médiéval de Nyons. 2 c.c., 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. Disponibilités : Août et septembre
Photos : http://bit.ly/KaALIY
500\$/sem. 819 658-1218

176 CHALET À LOUER

BORD DU FLEUVE
ou en montagne.
Spécial automne.
chaletsentreams.com
450 985-1174

185 CHAMBRES

Dans beau 5 1/2 à Outremont
Chambre très ensoleillée.
Femme non-fumeuse seulement.
Pas d'animaux.
500 \$ / ms. 514-272-9018

192 ON DEMANDE À LOUER

PLATEAU OU ENVIRONS
Pour la rentrée - 5 1/2 ensoleillé.
3 c.c. Près transports. Réf.
514 525-2369

301 ŒUVRES D'ART

ART CONTEMPORAIN
Michel Baucauge: 4 oeuvres,
technique carborundum,
37 cm x 37 cm chacune.
Titre: nyc.suite, Montréal 1997,
tirage 5/20.
Encadrements musée, moulures
italiennes.
Chaque oeuvre encadrée:
70 cm x 70 cm.
Certificats d'authenticité.
Les 4 oeuvres: 2400 \$.
Photos disponibles par courriel.
450 677-8046
precourtgagne@sympatico.ca

307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

450 EMPLOIS DIVERS

ArchiDesign recherche
artiste designer graphique 3D.
2 ans d'expérience.
archidesign.ob@gmail.com

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

598 SERVICES DIVERS

MAGOG
Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre,
4 salles privées, menu du terroir.
www.auxjardinschampêtres.com

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

NOUVELLES RUBRIQUES

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

Souignez les heureux événements de la vie

Anniversaires, mariages,
naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

695 AUTOMOBILES

WESTFALIA 1989
Très bonne condition.
Conduite manuelle.
Jamais sorti l'hiver. 12 000\$ négo.
514 277-2856

598 SERVICES DIVERS

MAGOG
Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre,
4 salles privées, menu du terroir.
www.auxjardinschampêtres.com

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

NOUVELLES RUBRIQUES

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

Souignez les heureux événements de la vie

Anniversaires, mariages,
naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

695 AUTOMOBILES

WESTFALIA 1989
Très bonne condition.
Conduite manuelle.
Jamais sorti l'hiver. 12 000\$ négo.
514 277-2856

695 AUTOMOBILES

SOCIÉTÉ
QUÉBÉCOISE DE LA
SCHIZOPHÉNIE
514 251-4000 #3400
1 866 888-2323
www.schizophrenie.qc.ca
info@schizophrenie.qc.ca

AVIS DE DÉCÈS

Contactez
LE MÉMORIEL
pour publier
un ou des :



AVIS DE DÉCÈS
FAIRE-PART
REMERCIEMENTS
CONDOLÉANCES
ANNIVERSAIRES
HOMMAGE
IN MEMORIAM

Téléphone : 514 525-1149
necrologie@lememorial.com



NOTRE ADRESSE :
107 - 1855 du Havre,
Montréal H2K 2X4

Don in memoriam
En souvenir d'un être cher



1 877 336-4443
www.fqc.qc.ca

Fondation
québécoise
du cancer

LES SPORTS

L'Allemand Degenkolb remporte la 2^e étape du Tour d'Espagne

Viana, Espagne — L'Allemand John Degenkolb a triomphé lors de la deuxième étape du Tour d'Espagne, dimanche, tandis que le favori local Jonathan Castroviejo s'assurait de conserver le maillot rouge de meneur pour l'équipe Movistar.

Degenkolb s'est propulsé en tête de peloton lors du sprint final et a croisé le fil d'arrivée en premier pour Argos-Shimano, bouclant l'épreuve en quatre heures, 38 minutes et 40 secondes.

Le cycliste australien Allan Davis (Orica-Greenedge) a terminé deuxième, suivi de l'Anglais Ben Swift (Sky).

Christopher Froome, qui a terminé deuxième au Tour de France (TDF), a abouti en 29^e place. Alberto Contador a suivi en 33^e position, à sa première course majeure depuis qu'une suspension pour dopage sportif l'ayant privé d'un troisième titre au TDF soit arrivée à échéance plus tôt ce mois-ci. Les deux hommes sont considérés comme étant les favoris pour l'emporter en Espagne.

«Ce fut un sprint très difficile, sur 250 mètres et avec une légère pente ascendante, a commenté Degenkolb. Au bout du compte, j'avais les jambes les plus fraîches au

jour d'hui, et je suis très satisfait de cela.»

Le thermomètre a atteint 39 degrés Celsius durant l'étape de 181 kilomètres entre Pampelune et Viana.

«La chaleur est un facteur, ici, au début du Tour d'Espagne, a reconnu Castroviejo. Heureusement, il n'y a pas eu d'accident aujourd'hui, parce que c'était difficile pour un cycliste d'essayer de s'échapper du peloton.»

Un petit groupe de cyclistes s'est échappé tôt dans l'épreuve, mais les derniers de celui-ci ont été rattrapés par le peloton à 12 km de l'arrivée.

Après le triomphe de Movistar au contre-la-montre lors de la première étape, Castroviejo et ses cinq coéquipiers sont demeurés au sommet du classement avec un coussin de 10 secondes. Parmi eux se retrouve le champion en titre Juan Jose Cobo.

Lundi, les cyclistes seront confrontés à la première étape en montagnes, une chevauchée de 155 km qui les mènera de Faustino V au fil d'arrivée, situé à un sommet dans la cité basque d'Eibar.

La compétition totalisant 21 étapes se terminera le 9 septembre à Madrid.

Associated Press



AGENCE FRANCE-PRESSE

Roger Federer a obtenu sa 16^e victoire sur Djokovic, à qui il avait repris le 9 juillet le sceptre de numéro un mondial.

Roger Federer malmène Novak Djokovic à Cincinnati

Le Suisse Roger Federer a remporté le Masters 1000 de Cincinnati en battant avec la manière en finale le Serbe Novak Djokovic 6-0, 7-6 (9/7), dimanche dans l'Ohio.

Roger Federer a obtenu sa 16^e victoire sur Djokovic, à qui il avait repris le 9 juillet le sceptre de numéro un mondial, en vingt-huit face-à-face, et s'est imposé à Cincinnati pour la cinquième fois, ce qui constitue le nouveau record.

Roger Federer a infligé dans ce match un cinglant 6-0 en vingt minutes dans la première manche à un Novak Djokovic alors totalement impuissant et souvent pris de vitesse.

Le Serbe n'avait jamais connu une telle humiliation face au numéro un mondial, et le dernier joueur à lui avoir pris un set 6-0 était l'Américain Mardy Fish le 11 mars

2010, ce qui n'avait pas empêché le Serbe de s'imposer ce jour-là.

Cela n'a pas été le cas cette fois-ci: malgré une belle réaction de Djokovic dans la seconde manche, où aucun joueur n'a cédé sa mise en jeu, Federer a remporté ce set au jeu décisif.

Un jeu décisif où Roger Federer a connu sa seule frayeur du match, lorsque Djokovic a obtenu à 7 points à 6 une balle d'égalisation à une manche partout.

Mais le numéro un mondial l'a sauvée magistralement au filet. Il a obtenu dans la foulée une balle de match en prenant à contre-pied Djokovic sur un coup droit, qu'il a converti d'un nouveau coup droit gagnant, sur un retour trop court du Serbe.

Preuve de sa mainmise sur cette rencontre, Roger Federer

n'a eu à sauver aucune balle de break, et a converti trois des quatre qu'il s'est procurées sur service adverse.

Le champion aux dix-sept levées du Grand Chelem a développé en outre un jeu particulièrement efficace (28 points gagnants contre 12, 8 aces contre 2), et séduisant en montrant un visage particulièrement offensif avec notamment quatorze montées au filet (pour 11 réussites).

Le Suisse a obtenu son cinquième titre à Cincinnati après ceux de 2005, 2007, 2009 et 2010, a soulevé le 76^e trophée de sa carrière sur le circuit ATP, et signé sa sixième cette année, celle de la reconquête.

Federer, 31 ans, n'avait plus connu une telle moisson depuis 2007, une année qui l'avait vu remporter huit titres.

Agence France-Presse



JOSE JORDAN AGENCE FRANCE-PRESSE

Degenkolb s'est propulsé en tête de peloton lors du sprint final.

Patrick Carpentier en piste au Supermotocross à Montréal

Patrick Carpentier a annoncé dimanche qu'il sera en piste au Stade olympique lors du prochain Supermotocross qui aura lieu le 29 septembre.

Le pilote de Joliette, qui habite Las Vegas, a accepté l'invitation d'un détaillant de produits récréatifs afin de courir dans la catégorie Side-by-Side. Carpentier était à Montréal samedi pour disputer le NAPA 200 de la série Nationwide en NASCAR au circuit Gilles-Villeneuve.

Carpentier, qui avait signé le 13^e meilleur temps lors des qualifications, n'a pu égaler son meilleur résultat en carrière — il a terminé deuxième en 2007 et 2008 — à Montréal en Nationwide. Le vétéran âgé de 41 ans est resté en piste afin de tenter de profiter de l'abandon des autres pilotes pour améliorer sa position. Il a finalement conclu l'épreuve au 29^e rang, à 12 tours du vainqueur, Justin Allgaier.

Carpentier, qui est revenu à la compétition automobile au

profit de la Fondation CHU Sainte-Justine, n'a cependant pas l'intention d'amorcer une nouvelle carrière.

«J'ai passé l'été au Québec à faire du motocross trois ou quatre fois par semaine à XTown et autres pistes dans les Laurentides avec mes amis de Joliette, a dit Carpentier. On m'a offert la possibilité de participer au Supermotocross en Side-by-Side, et je me suis donné un temps de réflexion, mais comme la compétition m'habite toujours même si je suis censé être à la retraite, j'ai accepté l'invitation.»

«Je serai de retour à Montréal à la mi-septembre pour faire des essais avec ma nouvelle monture. Je vais disposer d'une dizaine de jours pour me préparer.»

Un manufacturier est d'ailleurs en train de préparer un modèle de motocross pour le vétéran pilote québécois. L'engin sera prêt à temps pour faire des essais préliminaires.

La Presse canadienne

NASCAR NATIONWIDE À MONTRÉAL



TOM BOLAND LA PRESSE CANADIENNE

Justin Allgaier a remporté samedi le NAPA 200 sur le circuit Gilles-Villeneuve. Le pilote s'est emparé de la victoire dans les derniers tours pour terminer devant Sam Hornish (2^e) et Jacques Villeneuve (3^e).

SOCCER

MAJOR LEAGUE SOCCER

| ASSOCIATION DE L'EST | | | | | | |
|----------------------|-----------|-----------|----------|-----------|-----------|-----------|
| | V | D | N | BP | BC | Pts |
| Kansas City | 14 | 7 | 4 | 31 | 22 | 46 |
| New York | 13 | 7 | 5 | 40 | 34 | 41 |
| Chicago | 12 | 7 | 5 | 30 | 26 | 41 |
| Houston | 11 | 6 | 7 | 35 | 27 | 40 |
| D.C. United | 11 | 8 | 4 | 37 | 30 | 37 |
| Montréal | 11 | 13 | 3 | 39 | 44 | 36 |
| Columbus | 8 | 8 | 5 | 21 | 22 | 29 |
| Philadelphie | 7 | 12 | 3 | 24 | 28 | 24 |
| N-Angleterre | 6 | 13 | 5 | 27 | 31 | 23 |
| FC Toronto | 5 | 14 | 5 | 27 | 43 | 20 |

ASSOCIATION DE L'OUEST

| | | | | | | |
|----------------|----|----|---|----|----|----|
| San Jose | 14 | 6 | 5 | 48 | 32 | 47 |
| Real Salt Lake | 13 | 10 | 3 | 37 | 32 | 42 |
| FC Seattle | 11 | 6 | 7 | 34 | 24 | 40 |
| Los Angeles | 11 | 11 | 4 | 44 | 40 | 37 |
| FC Vancouver | 10 | 9 | 7 | 28 | 33 | 37 |
| FC Dallas | 8 | 11 | 8 | 33 | 35 | 32 |
| Chivas É.-U. | 7 | 9 | 6 | 15 | 26 | 27 |
| Colorado | 8 | 15 | 2 | 32 | 36 | 26 |
| Portland | 5 | 12 | 6 | 22 | 39 | 21 |

Hier

Columbus à Houston, 21h

Eugénie Bouchard atteint le tableau principal au Texas

Dallas — La Québécoise Eugénie Bouchard s'est qualifiée afin de participer à l'Omnium du Texas grâce à une victoire de 6-4, 6-2 contre la Hongroise Melinda Czink, dimanche. Bouchard, âgée de 18 ans et originaire de Westmount, a eu besoin d'une heure et sept minutes pour se débarrasser de la 86^e raquette mondiale. Gagnante du tournoi junior de Wimbledon en juillet dernier, Bouchard croquera le fer avec Galina Voskoboeva, du Kazakhstan, lors du premier tour. De son côté, la Blainvilloise Aleksandra Wozniak a défait la Tchèque Klara Zakopalova, cinquième tête de série, par le pointage de 6-0, 7-6 (2) au premier tour. Si jamais Bouchard, 196^e au classement mondial, parvenait à vaincre Voskoboeva, 78^e, elle affrontera Wozniak au deuxième tour.

La Presse canadienne

Un joueur des Giants accusé de dopage s'invente des preuves

New York — Un quotidien a rapporté dimanche que le joueur étoile des Giants de San Francisco Melky Cabrera aurait tenté d'éviter une suspension de 50 matchs pour dopage sportif en créant un faux site Internet ainsi qu'en produisant de la marchandise visant à le blanchir des accusations qui pèsent contre lui. Le quotidien américain *New York Daily News* a indiqué que les enquêteurs des Ligues majeures de baseball avaient rapidement découvert le pot aux roses lors du processus de cueillette de données en juillet. L'incident a suscité l'intérêt des enquêteurs fédéraux américains. Cabrera a été suspendu mercredi. Tandis qu'ils étaient à la recherche de la source qui a fourni la substance dopante responsable du haut taux de testostérone présent dans l'échantillon de Cabrera, les enquêteurs sont tombés sur Juan Nunez, qui aurait payé pour créer le site Internet.

Associated Press

Willie Wood gagne l'Omnium Dick's Sporting Goods

Endicott, N.Y. — Willie Wood a remporté l'Omnium Dick's Sporting Goods, dimanche, signant ainsi sa première victoire sur le circuit des Champions après avoir défait Michael Allen avec une normale au premier tour supplémentaire. Wood a remis une carte de 68, tandis qu'Allen a joué 66. Lors de la prolongation, disputée sur le 18^e trou — une normale -4 —, Allen a envoyé son coup de départ vers la gauche, mettant virtuellement fin à ses chances de victoire. Wood a donc touché une bourse de 270 000 \$ US pour son premier triomphe depuis 1996.

Associated Press

DOCUMENTA (13) DE CASSEL

Grandeur et misères de l'art engagé

Comme tous les cinq ans, la ville allemande de Cassel organise une édition de la Documenta pour interroger et critiquer l'état du monde. Résultat: les cent jours les plus courts de l'art contemporain.

STÉPHANE BAILLARGEON
à Cassel

Cette ville est le «Heimat», la «petite patrie» des frères Grimm, sublimes collecteurs de contes ayant mondialement popularisé *Hansel et Gretel*, *Le petit chaperon rouge*, *Blanche-Neige*, et bien d'autres inquiétantes histoires campées dans des forêts infestées de méchants loups et de vilaines sorcières. D'où l'idée de la nouvelle Documenta de Cassel, mère de toutes les manifestations d'art contemporain, de commander des œuvres pour des cabanes en bois réparties dans l'immense et magnifique parc Karlsaue du centre-ville.

Un certain esprit de notre époque s'y concentre comme l'âge romantique perce à travers les cruels contes folkloriques. L'Américaine Joan Jonas transforme sa cabane en centre de projection multimédia. Le duo e-flux, formé par la Mexicaine Julieta Aranda et le Russe Anton Vidokle, remplace le pain d'épice de son œuvre maison par des panneaux vantant les mérites du troc. Une fois passée la porte, le visiteur se fait faire la leçon sur des échanges «antimonétaires».

Ainsi va la subversion au temps de l'art subventionné. Obsession verte oblige, toutes les constructions sont estampillées écoconstructions pur LEED.

La treizième Documenta rassemble 180 artistes de 55 pays. Les visiteurs affluent de partout pour transformer les lieux d'exposition en tour de Babel, mais aussi en pyramide des âges. Cette année, même Brad Pitt s'est pointé dans la ville de 200 000 habitants, qui espère atteindre le million d'entrées en cent jours d'exposition, jusqu'à la mi-septembre. Il faut dire qu'un critique réputé a décrit la Documenta (13) comme «la plus importante exposition du XXI^e siècle jusqu'à maintenant».

Comment une ville universitaire de la Hesse a-t-elle pu gagner ce statut unique? Toutes choses étant égales (mais elles ne le sont pas), c'est Sherbrooke devenant périodiquement la Mecque mondiale des arts visuels. Encore une fois, comme à peu près tout ce qui compte fondamentalement en Allemagne, la ligne de démarcation essentielle passe par la période nazie.

Cassel (ou Kassel), rasée pendant la Seconde Guerre mondiale, a été reconstruite à la moderne et à la va-vite dans les années 1950. Le

résultat hétéroclite et moche donne un petit air d'Europe de l'Est (ou de Québec brutaliste...) à l'ensemble, qui conserve tout de même quelques magnifiques bâtiments, dont l'Orangerie, dominant sur le Karlsaue.

Au moment du grand chantier, le professeur Arnold Bode (1900-1977), lui-même chassé de l'université dès 1933, décide d'organiser dans sa ville natale une exposition synthèse, une «documentation» pour «rééduquer» ses compatriotes à l'art moderne dénigré par le national-socialisme. La toute première Documenta, présentée en 1955, innove aussi en installant les œuvres dans certains lieux inusités comme les commerces.

La tradition se poursuit. Cette année, on retrouve des présentations à la porte d'un grand magasin, sur la flèche d'une église, au milieu des collections taxidermiques du musée d'histoire naturelle, jusque dans un ancien hôpital, sur une trentaine de sites au total. Les Canadiens Janet Cardiff et George Bures Miller présentent *After Bahnhof Video Walk*, une création interactive pour téléphone à visionner dans la gare où elle a été tournée. Le duo propose aussi une pièce sonore dans un parc. Les artistes d'ici sont très présents là-bas. Banff, en Alberta, a présenté un volet de la Documenta (13) jusqu'à cette semaine.

L'Italo-Américaine Carolyn Christov-Bakargiev, aux commandes intellectuelles de la nouvelle manifestation, poursuit dans la tradition de l'art engagé, dérangeant ou supposé tel, celle de la Documenta (11), dirigée par Okwui Enwezor, et celle de la Documenta de 1972, qui a «inventé» les cent jours et le décloisonnement disciplinaire. La sélection 2012 se veut aussi «anti-commerciale» et vraiment mondialisée. En tout cas, on n'y retrouve pas les gros noms américains, allemands, britanniques ou chinois qui tirent les enchères vers le haut, les stars des rendez-vous de Bâle ou Miami. Une exception notable: Giuseppe Penone, qui propose une œuvre phare (*Idee di pietra*), une lourde pierre perchée dans un grand arbre, installée en 2010, en prélude à la manifestation.

La Documenta (13) a commandé et financé la grande majorité des œuvres avec un budget total oscillant autour de 30 millions de dollars, dont un tiers à la charge des institutions publiques. Le guichet (à 20 euros la journée) et les mécènes (dont la Deutsche Bank à la collection d'art légendaire) équilibrent les comptes.

«Quatre possibilités s'offrent aux artistes qui scrutent notre monde: l'espoir, la mise en scène, l'état de siège ou le repli», résume dans son introduction à l'exposition M^{me} Christov-Bakargiev, qui a travaillé avec une équipe de vingt chercheurs. La commissaire aurait dû ajouter la



Leaves of Grass du Canadien Geoffrey Farmer déploie un collage d'une vingtaine de mètres de longueur réalisé à partir de photos du magazine Life.

BARBARA SAX AGENCE FRANCE-PRESSE

réduction, voire le manichéisme, tellement la simplification anime certaines productions.

Pratchaya Phinthong épingle une mouche tsé-tsé sous verre pour rappeler qu'il y a des problèmes bien plus importants que l'art. Ah! bon... Robin Kahn présente le livre de cuisine d'un camp de réfugiés du Sahara occidental dans la reproduction réaliste d'un camp de fortune. Facile... L'artiste «paraconceptuelle» Susan Hiller rassemble *100 Songs or the 1000 Days of Documenta*. Cent chansons engagées (du *Déserteur*, de Boris Vian, à *War*, d'Edwin Starr) dont les paroles sont reproduites sur les murs. Bof...

Des dizaines de créateurs empruntent ces pistes convenues. L'inventaire montre à quel point l'art engagé peut s'engager dans la mièvrerie, répétant des lieux communs, soufflant dans le sens de l'air du temps. La mode est au bio, à l'écolo, au yoga, alors les créateurs sèment, construisent en vert, organisent des séances de méditation. Au secours!

Foisonnement artistique

Il n'y a pas que ça, évidemment et heureusement. La grand-messe de la création, très politique, fait patate et fait mouche, donne à voir de tout, le pire comme le meilleur, le plus insignifiant comme le plus touchant. Une des œuvres les plus courues, *Leaves of Grass*, du Canadien Geoffrey Farmer, déploie un collage d'une vingtaine de mètres de longueur réalisé à partir de photos du magazine Life. Tout le temps moderne se concentre dans cette flèche artistique avec au

passage les têtes de Marilyn et d'Einstein, de John Travolta comme de Lady Diana.

Cette grande foire baveuse et merveilleuse, obscène et dérangeante, ridicule et brillante, a aussi l'immense mérite d'afficher des partis pris et de les assumer. La destruction, l'éradication, l'anéantissement, mais aussi l'espoir et le réenchantement du monde s'affirment comme thèmes récurrents de la sélection.

Le Berlinoise d'adoption Kader Attia, Franco-Algérien d'origine, compose une des propositions les plus emblématiques sur *La réparation de l'Occident sur les cultures extraoccidentales*, selon le titre de cette œuvre touffue et dérangeante déployée dans une grande salle où le visiteur croise des livres sur la guerre ou l'impérialisme, des statues en gueules cassées réalisées par des artisans sénégalais, des artefacts sculptés dans des munitions.

La mise en procès artistique du totalitarisme et des idéologies liberticides demeure une autre grande tradition de la manifestation. Cette fois, la manif ramène des photos de Lee Miller en 1945, le journal de Charlotte Salomon, assassinée à Auschwitz, un inventaire d'Ines Schaber sur le camp de Breitenau. D'ailleurs, après la Seconde Guerre mondiale, les Alliés ont interdit pendant quelques années la publication des contes de Grimm sous prétexte que la violence de leurs contes avait conditionné les esprits à accepter les atrocités commises par les nazis...

Le Devoir

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340 Courriel: avisdev@ledevoir.com
Sur Internet: www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeles-d-offres

MOTS CROISÉS

| | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 1 | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | | |

2031

HORIZONTALEMENT

- Penseur.
- Arbre du bord des eaux - Pousser.
- Souverain d'Éthiopie - Chercher.
- Milieu favorable - Grillé.
- Refuges.
- Terme de tennis - Abréviation courante - Indigné.
- Restes de morts.
- Neptunium - Pour multiplier - Chef arabe.
- Fait des recherches spatiales - Légumineuses - Asafoetida.
- Falsification.
- Ambrée - Ébréché.
- Emprisonné - Son monstre fait parler.

VERTICALEMENT

- Démonstration hypocrite d'un sentiment.

- Mal traitée - Grande et large épée.
- Rebutants - Sport aquatique.
- À eux - Disposée.
- Tremblement de terre - Après bis.
- Scandium - Faussée.
- Épaulard - Racontée.
- Parasite des mammifères - Imbécile - Pillage d'une ville.
- La journée précédente - Détérioré - Nuance.
- Étriqué - Chaque ville en a un.
- Fait ha ha - Arguments.
- Fruit - Guident le cheval.

| | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | R | E | B | E | L | L | I | O | N | S | C |
| 2 | E | M | O | T | I | O | N | E | M | O | I |
| 3 | U | E | L | E | R | E | S | T | A | N | T |
| 4 | S | R | T | A | I | R | E | U | N | E | |
| 5 | S | I | T | E | S | T | R | A | V | E | E |
| 6 | I | R | E | T | R | I | E | V | E | R | S |
| 7 | R | I | O | R | U | E | E | I | | | |
| 8 | S | T | R | E | S | S | A | N | T | E | S |
| 9 | C | O | E | S | T | S | A | R | O | | |
| 10 | E | L | A | N | I | R | O | N | I | S | E |
| 11 | D | E | C | E | R | N | E | T | E | T | U |
| 12 | I | R | E | S | E | M | P | E | S | I | E |

SOLUTION DU DERNIER

Appels d'offres

Montréal

SERVICE DES INFRASTRUCTURES, DU TRANSPORT ET DE L'ENVIRONNEMENT DIRECTION DES INFRASTRUCTURES

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour:

Catégorie: Travaux

Appel d'offres: 229901

Descriptif: Réaménagement géométrique incluant la reconstruction de trottoirs, de bordures, d'îlots, de mails et de chaussées, de signalisation lumineuse et d'éclairage, là où requis, à l'intersection de la rue Lajeunesse et du boulevard Gouin. (Prolongement du réseau des pistes cyclables-2012). Arrondissement: Ahuntsic Cartierville

Date d'ouverture: 5 septembre 2012

Dépôt de garantie: 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

Renseignements: Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante:

appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca

Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 20 août 2012

Appel d'offres: 252308

Descriptif: Reconstruction d'un égout combiné, d'une conduite d'eau secondaire, de chaussée et des trottoirs, là où requis, dans la rue Delinelle, de la rue Saint-Ambroise à la rue Notre-Dame et dans la rue Sainte-Émilie, de la rue Delinelle au Square Sir-Georges-Étienne-Cartier ouest. Arrondissement: Le Sud-Ouest

Date d'ouverture: 5 septembre 2012

Dépôt de garantie: 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

Renseignements: Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante:

appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca

Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 20 août 2012

Appel d'offres: 257901

Descriptif: Reconstruction de trottoirs, de mails centraux et travaux d'éclairage de rue, là où requis, dans la rue Hochelaga, de la rue Vimont à la rue Dickson. Arrondissement: Mercier Hochelaga-Maisonneuve (P.R.R. 2012 - réseau artériel).

Date d'ouverture: 5 septembre 2012

Dépôt de garantie: 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

Renseignements: Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante:

appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca

Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 20 août 2012

Appel d'offres: 257902

Descriptif: Planage et revêtement bitumineux, là où requis, dans la rue Hochelaga, de la rue Vimont à la rue Dickson. Arrondissement: Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. (P.R.R. 2012 - réseau artériel).

Date d'ouverture: 5 septembre 2012

Dépôt de garantie: 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

Renseignements: Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante:

appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca

Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 20 août 2012

Appel d'offres: 258101

Descriptif: Fourniture et installation de mobilier d'éclairage de rue sur la rue Laurier entre les rues Saint-Denis et Saint-Hubert. Arrondissement: Le Plateau Mont-Royal

Date d'ouverture: 5 septembre 2012

Dépôt de garantie: 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

Renseignements: Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante:

appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca

Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 20 août 2012

Appel d'offres: 258201

Descriptif: Construction et reconstruction de saillies, de trottoirs, de bordures, de mail central, et travaux de mise aux normes des feux de circulation, là où requis, dans différentes rues de la ville de Montréal. (Développement du réseau cyclable - 2012)

Date d'ouverture: 5 septembre 2012

Dépôt de garantie: 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

Renseignements: Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante:

appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca

Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 20 août 2012

Appel d'offres: 263801

Descriptif: Construction de trottoir monolithique, revêtement de béton, mail central, pavés de granit, planage, réfection de chaussée rigide, éclairage et signalisation lumineuse dans le chemin de la Côte-Sainte-Catherine à l'intersection de l'avenue Vincent-D'Indy - (Développement du réseau cyclable 2012). Arrondissement: Outremont.

Date d'ouverture: 5 septembre 2012

Dépôt de garantie: 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

Renseignements: Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante:

appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca

Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 20 août 2012

Les personnes et les entreprises intéressées par ces contrats peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SÉAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-8600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SÉAO. Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fourni en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à l'Hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Le greffier de la Ville
M^{re} Yves Saindon

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

APPEL D'OFFRES PUBLIC

Ville-Marie
Montréal

VMP-12-024 Réaménagement du Parc Toussaint-Louverture Sud

Suite à l'appel d'offres ci-haut mentionné publié dans Le Devoir le 2 août 2012, avis est donné que la date d'ouverture des soumissions est reportée au 23 août 2012.

Les soumissions devront être reçues avant 11 h à la date ci-dessus, au comptoir Accès Ville-Marie situé au 800, boulevard De Maisonneuve Est, 17^e étage, Montréal H2L 4L8.

Montréal, 20 août 2012

M^{re} Domenico Zambito
Secrétaire d'arrondissement

Besoin d'information?
Besoin de support?

Allergique?
Pas de panique!



ASSOCIATION QUÉBÉCOISE
DES ALLERGIES ALIMENTAIRES

Tél./Télé. : (514) 990-2575
www.aqaa.qc.ca

CULTURE

MÉDIAS

On achève bien les politiciens...



STÉPHANE BAILLARGEON

Le noyau dur de la campagne est atteint. Dimanche soir, Radio-Canada et Télé-Québec présentaient le traditionnel débat des chefs. Lundi, mardi et mercredi soir, le réseau TVA propose des confrontations opposant par paires les chefs des trois formations susceptibles de former le prochain gouvernement.

Les experts de la chose répètent que tous les participants jouent gros dans l'exercice capital. Plus que jamais en fait, puisque les protagonistes semblent à peu près à égalité dans cette lutte électorale sans merci. La confrontation devrait atteindre son paroxysme mardi soir avec le duel Charest-Legault. Et c'est ainsi qu'on achève maintenant les politiciens.

Certainement. Mais pourquoi? Pourquoi les débats prennent-ils tant d'importance? Après tout, les élus ne font que ça débattre et chicaner à longueur d'année. La mise en discussion de points de vue différents, la position et l'opposition permanentes, la mésestimation elle-même, se trouvent au cœur du système. Une société démocratique, dit le philosophe politique Claude Léfort, c'est une société qui accepte la division en son sein, l'espace public liant et séparant en même temps les citoyens comme leurs dirigeants.

A ce propos, il peut sembler par avance bien regrettable que les duels organisés par Québecor soient précédés et suivis d'une table de commentateurs maison, de préposés au sens à peu près tous couler dans le même moule idéologique du conservatisme fiscal ou identitaire. Le panel des « experts » rassemble notamment Richard Martineau, Jean-Jacques Samson, Mario Dumont et Mathieu Bock-Côté. Il n'y aura que le sondeur Jean-Marc Léger, rajouté *in extremis*, pour neutraliser un peu la charge. L'exclusion des représentants des partis minoritaires rajoute à l'impression de fabriquer le consensus à droite, mais bon, attendons, comme il fallait garder le débat de dimanche pour le commenter dans le détail, alors que cette chronique a été écrite avant.

Reprenons la question générale: pourquoi revaloriser cet affrontement codifié et concentré?

Première évidence: la règle favorise cette exception. Nos sociétés hypermédiatisées subissent la production exponentielle d'échanges d'arguments contradictoires par

tout un chacun. Les exclus des débats télévisés vont eux-mêmes en rajouter sur les réseaux sociaux. On croule sous la propagande, les nouvelles, les relais et les commentaires. Les débats offrent donc l'occasion d'épurer, de revenir à l'essentiel, d'exposer les positions et de les incarner une fois pour toutes.

L'idéal démocratique réclame des citoyens informés, capables de faire des choix en toute connaissance de cause. Mais l'actualité, désolé, ce n'est pas la même chose que l'information, ou alors ce n'est que sa portion réduite, diète, édulcorée. Le bruit du monde exige de la distinction et de la réflexion. En quatre soirs, l'information (et sa mauvaise sœur la propagande, évidemment) va un peu prendre le dessus sur l'actualité. Tant mieux. C'est même peut-être parce que l'actualité continue, directe et hyperformatée a pris le dessus sur l'« information » que les débats deviennent plus nécessaires, comme de grandes synthèses pour ceux et celles qui auraient tout raté en surfant sur les nouvelles du monde qui va trop vite. Avec le risque de tout perdre en quelques secondes, malheureusement. Ainsi va la vie politique postmoderne.

Deuxième évidence: le combat des chefs témoigne du type de relation instaurée dans nos sociétés avec la démocratie représentative. Le modèle « monarcho-libéral » décrit par les politologues s'appuie sur le pouvoir de choisir les décideurs. Pour sélectionner, le peuple entend les candidats, vote, puis l'élu obtient un chèque en blanc, ou tout comme, pour la durée du mandat. Le débat — en l'occurrence les débats — célèbre la grand-messe de ce modèle, avec un surplus de spectacle qui épouse bien l'air du temps.

La rue a témoigné d'une autre conception du politique ces dernières années en s'opposant au forage des gazières, au bradage du mont Orford, aux interdictions de la loi 12. Selon le modèle plus républicain, le droit à l'opposition permanente demeure sacré, et le peuple souverain peut s'exprimer périodiquement. Les deux logiques coexistent dans notre régime.

Reste que ce grand jeu de la conflictualité des intérêts et de la différence des perspectives s'essouffle, comme bien d'autres institutions de notre société fatiguée. Les initiatives de TVA, de Gesca ou de Radio-Canada pour renouveler le genre ne doivent pas faire oublier le grand désenchantement du monde par rapport à la politique, dont « le monde », justement, le peuple, le citoyen (nous tous qu'on) se sentent si souvent exclus...

L'amour du cinéma, ultime recours des réalisateurs portugais

L'austérité imposée par la crise économique qui sévit au Portugal mène la vie dure aux artisans du film

« *Il ne nous reste plus que l'amour du cinéma pour tourner* »: ce cri du cœur du réalisateur Joaquim Sapinho témoigne de la situation dramatique du cinéma d'auteur au Portugal, confronté à l'une des pires crises économiques de son histoire.

« *Le cinéma portugais a toujours vécu avec peu de moyens. Mais nous parvenons toujours à combiner quelques aides publiques avec notre amour du cinéma* », explique le réalisateur qui aimerait voir sortir en salle son dernier film *Deste lado da Ressureição* (De ce côté-ci de la Résurrection). « *Nous n'avons pas, pour l'instant, les moyens de financer les copies* », ajoute de son côté son producteur Pedro Duarte de la société Rosa Films.

Le cinéma portugais d'avant-garde est né dans les années soixante, en pleine dictature salazariste, au sein d'une élite intellectuelle. Censuré par le pouvoir, il n'en a pas moins réussi à acquérir une renommée internationale.

Après la révolution des œillets de 1974 qui instaure la démocratie, le septième art,

soutenu par des fonds publics, connaît un nouveau souffle avec des cinéastes comme Pedro Costa, César Monteiro, Paulo Rocha ou encore Manoel de Oliveira qui, à 103 ans, continue de tourner.

Portés aujourd'hui par une nouvelle génération, les films lusitaniens se distinguent par une liberté de ton et une esthétique particulière.

La situation du cinéma, qui attire davantage de spectateurs

Tous les ministères ont subi des compressions budgétaires, et celui de la Culture n'a pas échappé à la règle

à l'étranger qu'au Portugal, est devenue dramatique l'année dernière, lorsque le pays a été placé sous perfusion internationale en échange d'un programme drastique d'austérité. Tous les ministères ont subi des compressions budgétaires sévères, et celui de la Culture, relégué au rang de secrétariat d'Etat, n'a pas échappé à la règle. Le budget de la Direction

générale des arts, chargé de soutenir les arts du spectacle, a été réduit de 38%, tandis que la TVA sur les billets de cinéma est passée de 6 à 13%.

« *Notre cinéma est dans une situation d'asphyxie* », lance le réalisateur Joao Pedro Rodrigues joint au téléphone par l'AFP au festival de Locarno en Suisse, où il présente son film *La dernière fois où j'ai vu Macao*. « *Je n'ai aucun soutien de mon pays, que je représente à ce festival* », observe le réalisateur de *Mourir comme un homme* et *O Fantasma*.

La situation est identique pour la majorité des cinéastes portugais qui se sont distingués pourtant ces dernières années dans plusieurs festivals, à l'instar de Miguel Gomes et Joao Salaviza primés en février à la Berlinale. Depuis le début de l'année, les subventions de l'Institut du cinéma et de l'audiovisuel (ICA) se sont brusquement arrêtées en raison de la crise. De nombreux projets attendent toujours de recevoir les aides promises.

Le gouvernement de centre droit a proposé une loi, destinée à renflouer les caisses de l'ICA qui seront financées non seulement par la publicité à la télévision comme auparavant, mais également par de nouvelles taxes provenant d'autres opérateurs de contenus audiovisuels. D'après le gouvernement, ces mesures permettront de multiplier par trois les fonds de cet organisme.

Alors que cette nouvelle loi est fortement contestée par les opérateurs qui refusent de nouvelles taxes, de nombreux réalisateurs craignent qu'elle soit retardée. « *Les premiers financements pourraient n'arriver qu'en 2014. Que se passera-t-il avec les productions de cette année et de 2013?* », s'interroge Joaquim Sapinho.

« *Pour survivre, des tas de gens vont devoir changer de métier ou émigrer* », s'inquiète Pedro Duarte. « *Aujourd'hui, nous sommes contraints d'emprunter, de recourir à des amis ou à des coproductions pour terminer les projets en cours* », confie M. Sapinho.

Agence France-Presse

Du théâtre esthétisant

LE MALADE IMAGINAIRE

De Molière. Mise en scène de René Migliaccio. Une production de la Compagnie de la Lettre 5. Au Lion d'Or le mardi 21 août.

PHILIPPE COUTURE

Pourquoi René Migliaccio, metteur en scène travaillant à New York et à Montréal pour de petites compagnies, a-t-il voulu monter *Le Malade imaginaire*? C'est la grande question sans réponses. Sa proposition, très esthétisante mais aussi très inachevée, emprunte à l'expressionnisme allemand, aux traditions japonaises (*nô*, *bunraku*) et à la *commedia dell'arte*, de même qu'elle intègre la vidéo, sans toutefois y imprimer une signification, sans que cela éclaire le texte ou le révèle.

On ne va certes pas se plaindre du fait que Migliaccio s'intéresse à des traditions de jeu peu explorées. Les pratiques théâtrales montréalaises ne quittent pas souvent le territoire du réalisme et, certes, il faut encourager toute tentative de s'en éloigner. Le jeu expressionniste, caractérisé par une surexpressivité du visage et une légère déformation ou accentuation des traits, est d'ailleurs mieux travaillé dans cette mise en scène que les



RENÉ MIGLIACCIO

La proposition de René Migliaccio emprunte à l'expressionnisme allemand, aux traditions japonaises et à la *commedia dell'arte*.

emprunts très artificiels aux traditions japonaises.

Mais que vient faire cette esthétique expressionniste chez Molière? En grattant un peu, on peut évidemment faire un lien entre l'hypocondrie d'Argan et le climat angoissant généré par ces visages déformés, traversés par l'anxiété et jetant un regard inquiet sur le monde. Mais est-ce bien suffisant? D'autant que la pièce ne fonctionne pas tout à fait selon le

principe d'identification à ce personnage: plus l'action progresse et plus Molière se distancie du drame vécu par le pauvre Argan pour s'en faire le plus virulent critique. De même, l'idée d'installer une caméra sur la tête du malade pour capter la réalité à partir de son point de vue me semble plus ou moins pertinente. Du moins dans cette forme rudimentaire.

Avec toute la bonne volonté du monde, ce spectacle se

contente de trop peu. Mais cet alliage d'expressionnisme et de jeu oriental n'en est pas moins prometteur. Reste à peaufiner longuement cette esthétique (un travail pointu est nécessaire pour maîtriser des codes de jeu aussi précis) et surtout, à provoquer un meilleur dialogue entre le travail scénique et la dramaturgie.

Collaborateur Le Devoir

| CANAL | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | minuit |
|--------------|--------------------------|---------------------------|--|--|--|-------|--|-------|-----------------------------|--------------------------------------|---|-------------------------|--------------|
| SRC | Le Téléjournal 18 h | | Des squelettes / Liza Frulla | Le monde en gros | Les chefs! | | Pénélope McQuade | | Le Téléjournal | 22h45 Nouv. sports | 23h05 Des kiwis et des hommes | | |
| TVA | TVA nouvelles | Sucré salé | | | Fidèles au poste! / Lise Dion, Yan England. | | Face à Face Québec 2012 / Jean Charest et Pauline Marois | | TVA nouvelles | 22h45 Sucré salé | 23h15 LA TERRE DES MORTS (2005) avec John Leguizamo, Asia Argento, Simon Baker. | | |
| TQ | Kaboum / Viking en boîte | Tactik | Tactik | Légitime dépense | Mégastructures / La tour de Shanghai | | NUIT #1 (2011) | | | 22h40 Une pilule, une p'tite granule | 23h40 Bar ouvert / James Hyndman, Jorane. | | |
| V | Atomes crochus | Un souper presque parfait | Taxi payant | Fire et délire | CSI: NY / Unusual Suspects | | Le mentaliste / Tueur rouge | | Opération Séduction | Un gars le soir | V Le soir | | |
| RDI | RDI monde | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | Les grands reportages | Les grands reportages | | Le Téléjournal RDI | | RDI économie | Le National | Le Téléjournal | 23h45 Sports | 24 heures |
| TV5 | 17h50 Champ... | Journal FR | Ports d'attache | Secrets d'histoire / Si les murs de l'Elysée pouvaient parler... | Les grands travaux | | Terre, population: Zéro | | L'Amour, toujours l'amour! | Rien de personnel | Grand Rire de Québec / Gala 12 | Situation | |
| D | The Border | | Billy | Enceinte | L'hypnotiste | | Chic Shack | | Idées grandeur | Bienvenue à Jersey Shore | | Maigrir/mourir | |
| VIE | Décore ta vie | Propriétaire | ByeMaison | BosseNoces | Top Modèle | | Millionnaires\$ à tout prix | | Smash | Le rôle ma vie | Hollywood | | |
| MP | Top musique | | Reelooking Star | Starmag | Les dernières 24h de... | | Ma famille | | Dans le trouble | Ma gardienne | Degrassi | Ça sent drôle! | VRAK la vie |
| MIX | | | Teen Wolf / Une nuit au lycée | Grenade? | Grenade? | | Ma famille | | Dans le trouble | Ma gardienne | Degrassi | Ça sent drôle! | VRAK la vie |
| VRAK.TF | | | Les Simpson | Johnny Test | | | Ma famille | | Dans le trouble | Ma gardienne | Degrassi | Ça sent drôle! | VRAK la vie |
| RDS | Sports 30 | Sports 30 | LMB Baseball (D) | | | | Ma famille | | Dans le trouble | Ma gardienne | Degrassi | Ça sent drôle! | VRAK la vie |
| SECran | | | Pawn Stars | Absurde | | | Ma famille | | Dans le trouble | Ma gardienne | Degrassi | Ça sent drôle! | VRAK la vie |
| HISTORIA | | | Les belles histoires | Visite libre | Gars, fille | | Tina Turner en concert | | 21h50 Comme par magie | | Le jour d'avant | 23h25 La voie du Tao ou | |
| ARTV | | | Terre de tous les extrêmes | Des requins / Une peur bleue | C.S.I.: Miami / Game Over | | La double vie de Jimmy Burn | | Le Fou de l'hôtel | | Le sanctuaire | | |
| EXPLORA | | | Victimes du passé | XIII / La version irlandaise | Les Nerdz | | Comment. fait | | Science tourne / Campus | | Benoit le bienheureux | | |
| SERIES+ | | | soirées des Grands | Festival REGARD | | | Le cuisinier rebelle prend l'air | | Miam | | Miam | | |
| ZTELE | | | Poisson dans l'eau / Islande | Mon premier | Moi! Moitié | | Miam | | Miam | | Miam | | |
| C. SAVOIR | | | 18h05 LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (1958) | Cinéma | 18h40 J. EDGAR (V.F.) (2011) avec Armie Hammer, Leonardo DiCaprio. | | Gabriel G. Marquez | | Dans les pas de Marie Curie | | Techno lab | Mise à jour | Mémoire P |
| EVASION | | | Mémoire P | 17h00 News | Coronation St. | | Coronation St. | | Jeopardy! | | The Big Bang | Ent. Tonight | Ent. Tonight |
| TFO | | | 18h05 LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (1958) | Cinéma | 18h40 J. EDGAR (V.F.) (2011) avec Armie Hammer, Leonardo DiCaprio. | | Gabriel G. Marquez | | Dans les pas de Marie Curie | | Techno lab | Mise à jour | Mémoire P |
| Clépop | | | 18h05 LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (1958) | Cinéma | 18h40 J. EDGAR (V.F.) (2011) avec Armie Hammer, Leonardo DiCaprio. | | Gabriel G. Marquez | | Dans les pas de Marie Curie | | Techno lab | Mise à jour | Mémoire P |
| Sécran | | | 18h40 J. EDGAR (V.F.) (2011) avec Armie Hammer, Leonardo DiCaprio. | | | | Gabriel G. Marquez | | Dans les pas de Marie Curie | | Techno lab | Mise à jour | Mémoire P |
| Planète | | | Le globe painter / Inde | Techno du Soleil | Partie 3 de 3 | | Gabriel G. Marquez | | Dans les pas de Marie Curie | | Techno lab | Mise à jour | Mémoire P |
| VOX | | | Mémoire P | 17h00 News | Coronation St. | | Coronation St. | | Jeopardy! | | The Big Bang | Ent. Tonight | Ent. Tonight |
| CBC | | | 17h00 News | Coronation St. | | | Coronation St. | | Jeopardy! | | The Big Bang | Ent. Tonight | Ent. Tonight |
| GBL | | | 17h00 News | Coronation St. | | | Coronation St. | | Jeopardy! | | The Big Bang | Ent. Tonight | Ent. Tonight |
| CTV (Mont.) | | | 17h00 News | Coronation St. | | | Coronation St. | | Jeopardy! | | The Big Bang | Ent. Tonight | Ent. Tonight |
| Evening News | | | 17h00 News | Coronation St. | | | Coronation St. | | Jeopardy! | | The Big Bang | Ent. Tonight | Ent. Tonight |
| TVO | | | 17h00 News | Coronation St. | | | Coronation St. | | Jeopardy! | | The Big Bang | Ent. Tonight | Ent. Tonight |
| ABC | | | 17h00 News | Coronation St. | | | Coronation St. | | Jeopardy! | | The Big Bang | Ent. Tonight | Ent. Tonight |
| CBS | | | 17h00 News | Coronation St. | | | Coronation St. | | Jeopardy! | | The Big Bang | Ent. Tonight | Ent. Tonight |
| NBC | | | 17h00 News | Coronation St. | | | Coronation St. | | Jeopardy! | | The Big Bang | Ent. Tonight | Ent. Tonight |
| FOX | | | 17h00 News | Coronation St. | | | Coronation St. | | Jeopardy! | | The Big Bang | Ent. Tonight | Ent. Tonight |
| PBS (33) | | | 17h00 News | Coronation St. | | | Coronation St. | | Jeopardy! | | The Big Bang | Ent. Tonight | Ent. Tonight |
| PBS (57) | | | 17h00 News | Coronation St. | | | Coronation St. | | Jeopardy! | | The Big Bang | Ent. Tonight | Ent. Tonight |
| CTV (Com.) | | | 17h00 News | Coronation St. | | | Coronation St. | | Jeopardy! | | The Big Bang | Ent. Tonight | Ent. Tonight |
| BRAVO | | | 17h00 News | Coronation St. | | | Coronation St. | | Jeopardy! | | The Big Bang | Ent. Tonight | Ent. Tonight |
| DISCOVERY | | | 17h00 News | Coronation St. | | | Coronation St. | | Jeopardy! | | The Big Bang | Ent. Tonight | Ent. Tonight |
| HISTORY | | | 17h00 News | Coronation St. | | | Coronation St. | | Jeopardy! | | The Big Bang | Ent. Tonight | Ent. Tonight |
| SHOWCASE | | | 17h00 News | Coronation St. | | | Coronation St. | | Jeopardy! | | The Big Bang | Ent. Tonight | Ent. Tonight |
| TSN | | | 17h00 News | Coronation St. | | | Coronation St. | | Jeopardy! | | The Big Bang | Ent. Tonight | Ent. Tonight |
| 08/20 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | minuit |

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

PLACE AUX DUELS
Après la joute oratoire à quatre de dimanche soir sur Radio-Canada et Télé-Québec, voilà que les chefs des trois principaux partis s'affrontent dans des duels sur TVA. Jean Charest et Pauline Marois inaugureront ce cycle de débats inusités à la télévision québécoise. Mardi, le premier ministre sortant croisera le fer avec le « petit nouveau », François Legault. Ce dernier aura à faire à son ancienne collègue de cabinet pour le dernier duel mercredi soir.
Face-à-face, TVA et LCN, 21h

NUIT MAGIQUE
Ce film québécois salué par la critique, mais « victime » d'une distribution confidentielle se retrouve au petit écran moins d'un an après sa sortie en salles et c'est tant mieux puisqu'il risque de gagner des admirateurs. Une histoire d'un soir qui se termine en discussion d'une nuit, qui pourrait bien mener ailleurs...
Nuit #1, Télé-Québec, 21h

EN ATTENDANT LA FIN DU MONDE
On peut se l'imaginer. C'est un peu l'exercice que constitue cette nouvelle série, qui donne une idée de ce à quoi ressemblerait notre planète après la disparition de ses plus grands destructeurs, les humains.
Terre, population: zéro, Canal D, 21h

Amélie Gaudreau

CULTURE

FESTIVAL DE MUSIQUE JUIVE DE MONTRÉAL

Sous le signe de l'éclectisme

YVES BERNARD

Les organisateurs du Festival de musique juive de Montréal n'en sont qu'à leur troisième année et, déjà, ils ont offert Théodore Bikel, Andy Statman et Hasidic New Wave. Cette année, les têtes d'affiche s'appellent Yemen Blues, Christian Dawid et Michael Alpert. Les autres artistes sont des découvertes internationales de très bon calibre ou des musiciens locaux qui animent une scène très vivante. Le festival se déroulera à la Sala Rossa, au Centre Segal et au Théâtre Rialto, du 26 au 30 août, sous le signe de l'éclectisme.

Du klezmer et d'autres fortes traditions à l'indie pop et au punk, l'événement propose un portrait des musiques juives dans leurs multiples facettes. Yemen Blues incarne beaucoup de tout cela. Tirant ses origines dans les chants yéménites, le groupe israélien crée à partir de cette plainte profonde qu'on appelle le blues et se plonge aussi dans l'âme du Sahara, du Mandingue et du Créole. Il y a aussi le groove. Le directeur artistique Jason Rosenblatt s'enthousiasme : « C'est un groupe de party avec des instruments acoustiques. C'est impressionnant. Et leur leader Ravid Kahalani est très charismatique. »

Christian Dawid est une autre bonne prise. Parmi les clarinettes les plus reconnus du klezmer actuel, il revient avec quelques-uns des meilleurs musiciens montréalais du genre et deux meneurs de danse dont Michael Alpert, un des pionniers du revival international avec le groupe Brave Old World, qui apparaîtra dans un rôle qu'on ne lui connaît pas ici.

En ouverture du festival, on propose un programme double aux forts contrastes : Opa et Daniel Khan. Jason Rosenblatt les présente : « Les membres d'Opa sont dans la jeune vingtaine et explorent la musique yiddish avec une sensibilité

punk post-soviétique. Ils sont de Saint-Petersbourg, le Brooklyn ou le Mile End de Russie. Quant à Daniel Khan, il chante entre autres en yiddish et en hébreu, il joue de plusieurs instruments comme l'accordéon, le piano et la guitare. Il ne donne pas dans le politiquement correct, et ses performances ne sont pas pour les oreilles sensibles, mais il a de l'humour », dans un style cabaret-théâtre.

Une autre surprise arrive d'Argentine : Cesar Lerner, au piano, à l'accordéon et aux percussions, en duo avec Marcelo Moguilevsky à la clarinette, au saxophone, aux flûtes et à l'harmonica. « Je ne les connaissais que comme musiciens juifs », raconte Jason, lui-même harmoniciste. « Mais plus tard, j'ai compris qu'ils étaient aussi reconnus comme d'éminents spécialistes du tango post-Piazzolla. On le sent dans leur musique. »

Il y a aussi la culture sépharade représentée cette année par le groupe Deleon, de Brooklyn, mais qui s'inspire du xv^e siècle espagnol. « Ils interprètent de vieilles chansons en ladino et du matériel original avec un habillage indie rock, du clavier, beaucoup de guitare et cette façon de doubler et de tripler les voix. Ils sonnent un peu comme Arcade Fire », explique le directeur artistique.

Restent Magillah et Siach Hasadeh, deux groupes québécois aux antipodes. Sous la direction d'Henri Oppenheim, Magillah confère à la poésie yiddish un caractère très énergique alors que Siach Hasadeh lorgne les chansons de dévotion hassidiques. Autres signes de l'éclectisme du festival.

Collaborateur
Le Devoir

LE FESTIVAL DE MUSIQUE JUIVE DE MONTRÉAL

À la Sala Rossa, au Centre Segal et au Théâtre Rialto, du 26 au 30 août.
Renseignements : 514 826-8692, www.montrealjewishmusicfest.com



ZOHAR RON

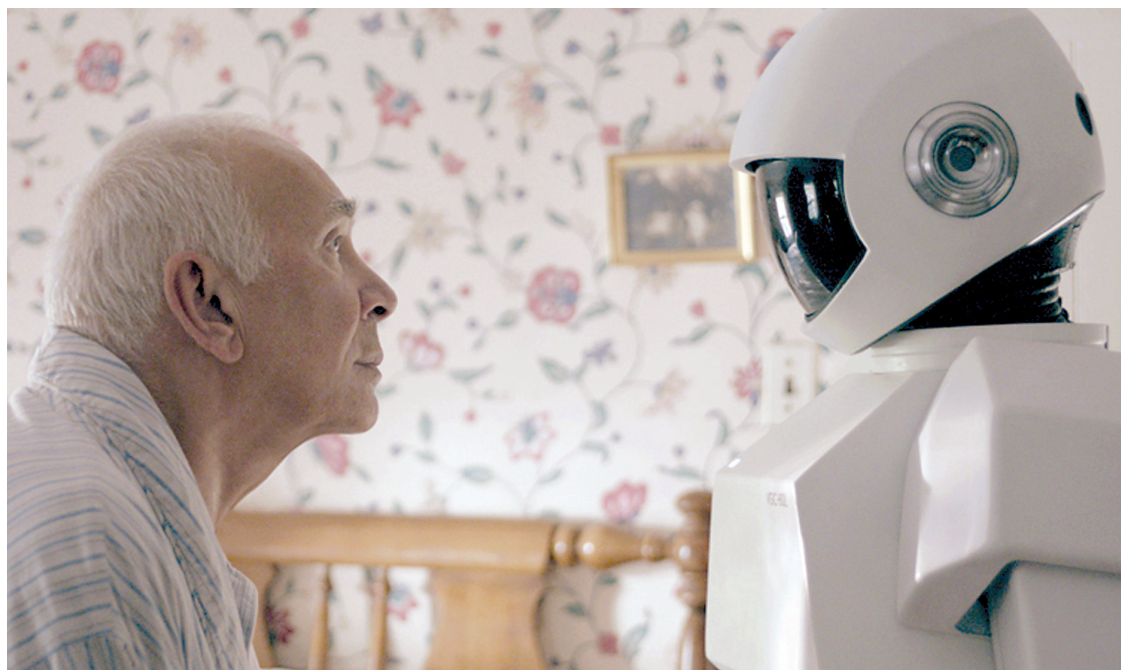
Tirant ses origines dans les chants yéménites, le groupe israélien Yemen Blues crée à partir de cette plainte profonde qu'on appelle le blues.

Le meurtrier de John Lennon tente une nouvelle fois d'être libéré

Mark David Chapman, le meurtrier de l'ancien Beatle John Lennon, va demander pour la septième fois sa remise en liberté lors d'une audience cette semaine, a-t-on appris dimanche auprès des services pénitentiaires de l'État de New York. L'audience pourrait commencer mardi et s'étaler sur deux ou même trois jours, a précisé sa porte-parole, Linda Foglia, à l'AFP. La décision sera rendue dans la foulée et devrait être rendue publique « d'ici à la fin de la semaine », a-t-elle ajouté. Mark David Chapman,

57 ans, est incarcéré dans la prison de haute sécurité de Wende, à Alden, dans l'État de New York. Il avait été condamné en 1981 à une peine pouvant aller de 20 ans de réclusion à la perpétuité, pour le meurtre de John Lennon devant l'immeuble de l'ancien Beatle près de Central Park à New York. Chapman avait tiré à cinq reprises contre Lennon le 8 décembre 1980, alors que celui-ci rentrait chez lui avec sa femme Yoko Ono vers 22 h 50 au Dakota. Lennon avait été déclaré mort à l'hôpital à 23 h 15. C'est la septième demande de remise en liberté de Chapman depuis 2000, année où il est devenu libérable. Les six premières en 2000, 2002, 2004, 2006, 2008 et 2010 ont toutes été rejetées.

Agence France-Presse



PHOTOS SONY PICTURES

Le premier long métrage de Jake Schreier, une attendrissante fantaisie mettant en vedette Frank Langella et intitulée *Robot and Frank*, sera à l'affiche dès vendredi prochain à Montréal.

CINÉMA

Mon complice, ce robot

Entretien avec Jake Schreier, réalisateur du film *Robot and Frank*

ANDRÉ LAVOIE

Le nouvel âge de la machine, selon le cinéaste américain Jake Schreier, se vivra dans une curieuse complicité entre humains et robots, les seconds aidant les premiers, mais prenant aussi au passage leurs pires travers, comme l'art du cambriolage par exemple. C'est cette idée, à la fois amusante et inquiétante, qui pimente son premier long métrage intitulé *Robot and Frank*, une attendrissante fantaisie mettant en vedette Frank Langella (*Frost/Nixon*) et Susan Sarandon (*Dead Man Walking*), à l'affiche dès vendredi prochain à Montréal.

À plusieurs égards, ce futur ressemble beaucoup au nôtre avec sa campagne verdoyante, ses maisons ancestrales, et même sa bibliothèque municipale. Celle-ci est fréquentée par une seule et unique personne, le grincheux Frank (Langella), dont les pertes de mémoire inquiètent la bibliothécaire des lieux (Sarandon), mais aussi ses deux enfants. Inquiet devant ses errances fréquentes, le fils engage un... robot, programmé pour veiller sur celui qui était autrefois un voleur émérite bien connu des policiers. D'abord réticent, Frank trouve que cet appareil apprend vite, et pas seulement à faire la cuisine ou le ménage...

Cette projection de l'avenir est d'une simplicité désarmante, esthétique pleinement assumée par Jake Schreier, qui reconnaît toutefois qu'avec un plus gros budget, il aurait donné « quelques années de plus » à ce futur pas si lointain. Pour lui, « toutes les réminiscences du passé deviennent essentielles pour que le spectateur puisse s'y reconnaître, s'y identifier ». Lors de notre entretien téléphonique, ce Californien natif de Berkeley soulignait également que ce choix permettait d'établir « un véritable contraste entre cet univers en apparence familier et cette nouvelle chose technologique ».

La chose en question constitue un curieux partenaire pour un acteur en chair et en os, un déguisement rigide animé simplement par une comédienne, et souvent sous une chaleur écrasante. Le design du serveur automate n'a d'ailleurs rien de farfelu. « Il y a tellement de prototypes disponibles que l'on avait l'embarras du choix pour concevoir le nôtre. La plupart sont simples, ressemblent à peu près tous à des astronautes, et n'expriment pas beaucoup d'émotions. » Le cinéaste ne tenait pas à en rajouter : « Pour moi, c'était la chose la plus importante : pas de visage. Cette absence devient alors une sorte d'écran où les spectateurs peuvent projeter leurs propres émotions. »

Autre élément essentiel de ce personnage non moins important dans ce film sur le vieillissement, la famille, et bien sûr la mémoire : la voix, voluptueuse, jamais désincarnée, de Peter Sarsgaard (Kinsey). Ce choix s'inscrit dans un esprit de continuité. « On aurait pu offrir une voix encore plus humaine, plus distincte, puisque, dans le film, on laisse entendre que la technologie est particulièrement avancée. J'avoue avoir été influencé par des films comme 2001, de Stanley Kubrick, ou Moon, de Duncan Jones. » Et comment fait-on un casting vocal ? « On écoute des tonnes d'entrevues d'acteurs ! », dit le cinéaste avec humour, fier du professionnalisme de celui qui a mis seulement huit heures au total pour enregistrer toutes ses répliques.

Pour celui qui fut autrefois claviériste (« je n'étais pas très bon ») et a découvert sa vocation de cinéaste à l'adolescence dans un camp d'été, *Robot and Frank* représente aussi une histoire d'amitié de collègue, entre autres avec le scénariste Christopher D. Ford. Celui-ci rêvait de donner une nouvelle vie à son court métrage de fin d'études qui contenait déjà les principaux éléments de ce film. Jake Schreier est d'ailleurs fier de l'avoir bouclé en seulement vingt jours de tournage. Sans compter qu'il se pince encore d'avoir convaincu Frank Langella et Susan Sarandon de lui accorder leur confiance.

Mais leur présence relève-t-elle vraiment du hasard ? « J'ignore si c'est encore la mode pour des acteurs de leur calibre de jouer dans des films indépendants, mais je sais une chose : ils veulent de beaux rôles dans de bons films ! Pour cela, ils doivent faire le deuil de leur roulotte et de leurs gros cachets. » Dans quelques années, qui sait, un robot sera peut-être programmé pour les dorloter entre deux prises.

Collaborateur
Le Devoir



Frank Langella et Jake Schreier

Dernier hommage à la chanteuse Ève Courvoyer dimanche

Les funérailles de la chanteuse québécoise Ève Courvoyer, décédée le 12 août à l'âge de 43 ans, ont été célébrées dimanche soir à Montréal. Les obsèques avaient lieu au Salon Memoria Alfred Dallaire, de la rue Laurier Ouest. La famille de la chanteuse a invité toute la population à assister à ce dernier hommage. Active dans le milieu de la chanson depuis une dizaine d'années, Ève Courvoyer venait tout juste de lancer un nouvel album, *Le labreur de la fleur*. Elle avait notamment fait la première partie du spectacle *Kanasuta*, de Richard Desjardins, en 2004 et 2008. Elle avait aussi signé la trame sonore de deux films de François Delisle.

La Presse canadienne



AGENCE FRANCE-PRESSE

Jay Leno

Jay Leno réduit son salaire pour aider des collègues

San Francisco — L'émission *The Tonight Show* a congédié une vingtaine d'employés, poussant l'animateur Jay Leno à accepter une diminution de salaire pour éviter la mise à pied d'autres travailleurs, alors que la chaîne NBC réduit ses dépenses.

M. Leno reçoit un salaire variant entre 25 et 30 millions de dollars par année pour animer son émission. Ledit salaire sera réduit à environ 20 millions après ces concessions. NBC Universal a imposé les coupures vendredi, selon une personne au fait du dossier. Les réductions de dépenses ont touché environ 10 % des quelque 200 personnes qui travaillent pour le *Tonight Show*, qui demeure l'émission de fin de soirée affichant les meilleures cotes d'écoute. Les téléspectateurs ne devraient pas constater de changements dans la programmation, a indiqué la personne au fait du dossier. Le réseau de télévision tente d'améliorer ses performances financières sous la direction de Comcast, qui a acheté l'entreprise de divertissement à la fin de l'année dernière.

Associated Press

NOUVEAU!

LE DEVOIR EN CLASSE

Un programme destiné aux professeurs qui souhaitent utiliser les médias comme outil pédagogique.

Préparez dès maintenant la prochaine session d'enseignement.
Des abonnements de groupes sont disponibles.

Aussi à l'adresse suivante :

www.ledevoir.com/le-devoir-en-classe

Pour plus d'information, contactez-nous à l'adresse courriel suivante : internet-ecole@ledevoir.com

Un programme réalisé en partenariat avec la société Les amis du Devoir